le Webzine BD qui tache
www.bdencre.com

Bdencre bulle

N°5
novembre 2005

Focus :
* Chinaman
* Spirou

Jeune auteur :
Romain Hugault

Dossier :
l'aviation dans la BD

concours
Tanguy et Laverdure

Welcome, ladies et gentlemen. Welcome to BDE Airlines.

On the left, vous avez un gros dossier sur l'aviation dans la BD ; on the right, vous pouvez vous détendre avec les différents focus. L'équipage a été trié sur le volet pour votre plus grand bonheur. Nous avons refusé de diffuser du Pet Shop Boys en boucle comme nous le demandait l'un des stewarts et nous nous sommes rabattus sur du Stéphane Eicher, conformément aux lois anti-terroristes.

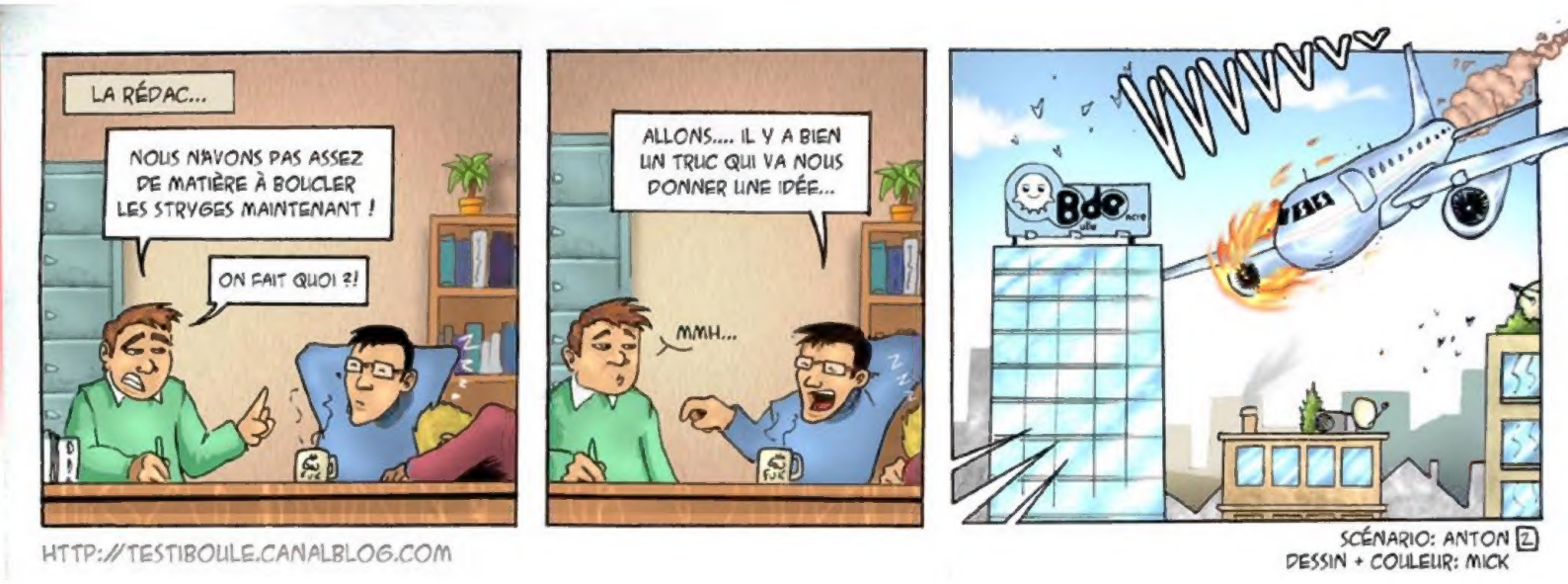
Pour vous assurer un confort de vol optimal, vous avez la possibilité de découvrir notre sélection d'albums. Un tirage au sort sera organisé par notre compagnie à la prochaine escale et permettra à quelques heureux voyageurs de repartir avec un petit souvenir.

Nous vous rappelons qu'il est fortement déconseillé de descendre avant la fin du voyage. Veuillez maintenant attacher vos ceintures, nous allons amorcer la phase de décollage.

Bravo Delta Echo, nous vous recevons cinq sur cinq. Vous souhaitant bon vol...

Commandant Anthony Roux

3-6	Focus Chinaman
7-8	Chroniques
9-19	Dossier sur l'aviation
20	Concours
21-22	Chroniques
23-24	Astérix
25	Planche humour noir
26-30	Focus Spirou
31-32	Chroniques
33-34	Reportage Ubisoft
35-37	Jeune auteur : Romain Hugault


LA RÉDAC...
NOUS N'AVONS PAS ASSEZ DE MATIÈRE À BOUCLER LES STRYGES MAINTENANT !
ON FAIT QUOI ?!
ALLONS.... IL Y A BIEN UN TRUC QUI VA NOUS DONNER UNE IDÉE...
MMH...
HTTP://TESTIBOULE.CANALBLOG.COM
SCÉNARIO: ANTON
DESSIN + COULEUR: MICK

CHINAMAN

Le huitième tome de Chinaman vient de paraître, quel parcours pour cette série qui vit le jour dans le catalogue des Humanoïdes Associés en 1997 ! Dupuis a alors repris celle-ci en 2001 pour l'éditer dans sa collection Repérages. Rencontre avec Olivier TaDuc, un des auteurs de la série.

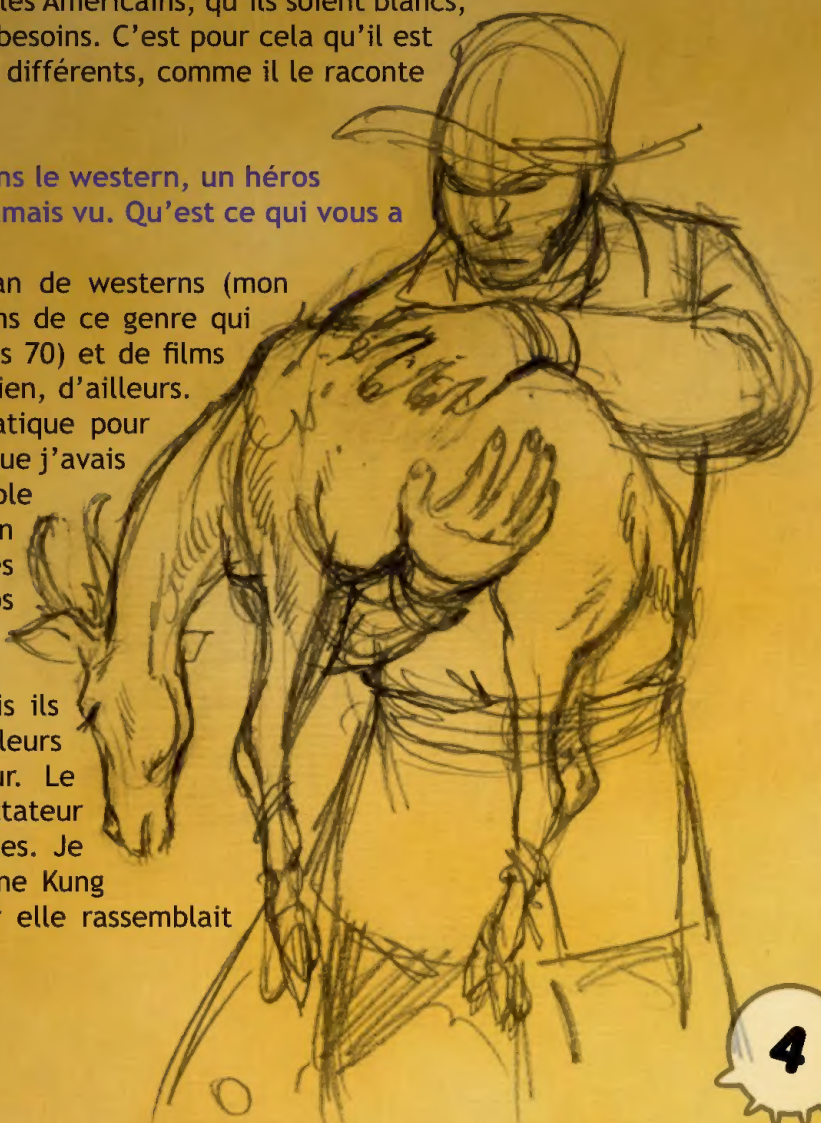
© Dupuis

Bulle d'Encre : Le tome 8 de Chinaman vient de sortir, que de chemin parcouru depuis les débuts de cette série !
Olivier TaDuc : Houlà... Oui, c'est vrai... Nous avons publié le premier tome de la série il y a maintenant presque 10 ans. Et la série était en gestation depuis 6-7 ans, bien avant que Serge Le Tendre n'arrive sur le projet. Les choses n'évoluent d'ailleurs pas comme on l'imaginait au début, en tout cas de mon point de vue. Mais c'est cela qui est motivant... On reste ouvert aux imprévus !

BDE : L'album Les Pendus annonce un nouveau virage pour la série puisque c'est un album à suivre. Allez-vous dorénavant privilégier des histoires en plusieurs tomes ou est-ce uniquement pour celle des Pendus ?
OT : Serge Le Tendre et moi n'avons pas d'idées très précises sur la question. Mais naturellement, nous en sommes venus à la conclusion que pour gagner en fluidité et en ampleur, il nous fallait une pagination plus importante, d'où l'idée de raconter l'histoire en 2 tomes de 46 planches. Il y a des chances que l'on y prenne goût et que dorénavant toutes les aventures soient faites sur ce principe-là, comme pour d'autres séries bien plus prestigieuses, d'ailleurs. Largo Winch fonctionne sur ce schéma-là. Mais il n'est pas exclu que nous fassions des cycles plus longs sur trois ou quatre tomes.

BDE : On a l'impression que Chinaman s'américanise davantage que dans les tomes précédents, même s'il reste toujours distant à l'égard des blancs.
OT : Cela fait maintenant une longue période que le personnage est arrivé aux Etats-Unis, il sait qu'il ne retournera plus jamais en Chine, alors il se doit de s'adapter à cette nouvelle vie et donc de partager son temps entre les Chinois immigrés comme lui et les Américains, qu'ils soient blancs, noirs ou rouges. De plus, il doit subvenir à ses besoins. C'est pour cela qu'il est amené à pratiquer tout un tas de métiers bien différents, comme il le raconte lui-même au début du tome 8.

BDE : Vous avez amené un nouveau genre dans le western, un héros de BD chinois à cette époque, ça ne s'était jamais vu. Qu'est ce qui vous a inspiré pour créer cette série ?
OT : Depuis tout gamin, je suis un grand fan de westerns (mon éducation s'est faite grâce aux nombreux films de ce genre qui étaient diffusés à la télévision dans les années 70) et de films d'arts martiaux... Bruce Lee n'y est pas pour rien, d'ailleurs. C'était un homme charismatique et emblématique pour toute la population asiatique. Il est mort alors que j'avais onze ans mais ce fut un phénomène incroyable pour tous les garçons de ma génération. Par son entremise, j'ai bifurqué sur les films en costumes filmés en quantité industrielle dans les studios hongkongais de la Shaw Brothers. C'était pour la plupart des films de sabres qui se terminaient dramatiquement dans des bains de sang. Mais ils étaient remplis de personnages hauts en couleurs et dotés d'un formidable sens de l'honneur. Le bonheur... pour moi, qui était un fervent spectateur de films d'action et de chorégraphies martiales. Je dois rajouter également la série TV américaine Kung Fu qui m'a également fortement marqué car elle rassemblait exactement mes deux univers de prédilection.



© Dupuis

© Dupuis

© Dupuis

BDE : Quel avenir pour Chinaman ?

OT : C'est, pour l'instant, la continuité de son exploration du territoire américain ainsi que les rencontres intéressantes qu'il va y faire.

BDE : Comment se passe votre collaboration avec Serge Le Tendre ? Participez-vous à l'écriture des scénarios ?

OT : En vérité, nous sommes trois autour de la table : Serge Le Tendre, ma chère et tendre dénommée Chantal (que l'on peut apercevoir citée sur les pages de titre des albums de Chinaman) et enfin, moi-même. Et nous nous amusons à créer tout un tas de personnages et de situations qui seront vécues par ces différents personnages. Un petit jeu de construction relativement logique, en somme. Cela peut partir d'événements véridiques ou historiques tels que la construction du chemin de fer ou la ruée vers l'or. Et là, on imagine. C'est très enthousiasmant, même si l'on peut se retrouver face à des situations dont on ne réussit pas à se sortir. Car il arrive que l'on s'engage dans des impasses et qu'il faille tout recommencer. Mais c'est à chaque fois passionnant. Une fois la trame de l'histoire écrite, Serge se retrouve seul aux commandes pour une mise en forme presque définitive de l'histoire. Il commence à élaborer les dialogues ainsi que tous les éléments qui vont donner vie au récit. Reste enfin une dernière étape avant le dessin définitif : la mise en scène et le découpage des pages. C'est une étape que nous faisons ensemble, Serge Le Tendre et moi, et c'est là que nous pouvons être amenés à réécrire des séquences de manière à ce qu'elles correspondent à une vision commune. C'est le cas pour la majorité des séquences d'action !

BDE : De quelle partie de votre travail aimeriez-vous parler ?

OT : On ne me parle que très rarement des couleurs et pourtant je suis particulièrement fier de celles du tome 8 auxquelles j'ai grandement contribué, ainsi que Nadine Voillat (qui est la coloriste qui travaillait sur les albums de la série Alban de Dieter et Fourquemin). C'est de la mise en couleur informatique, mais dont j'espère qu'elle a perdu tout le coté mécanique et froid que l'on peut trouver avec ce genre de technique. J'ai voulu que les couleurs soient lumineuses et chaleureuses. Ce sera à vous de juger !

© Dupuis

© Dupuis

BDE : Pouvez-vous nous parler de votre projet avec Nicolas Barral ?

OT : Tiens, qui a donc pu vous en parler ? ... Je ne l'ai pourtant pas crié sur les toits. C'est un projet qui n'est pas encore complètement abouti et signé ; comme tous les projets, il demeure incertain ! Alors, je préfèrerais ne pas trop en parler... Un peu par superstition, d'ailleurs. Tout ce que je peux dire, c'est que Nicolas Barral en serait le scénariste et moi le dessinateur. Ce n'est pas du réalisme mais plutôt des histoires drôles, voire des gags. Voilà ! Ah, on est bien avancé !!

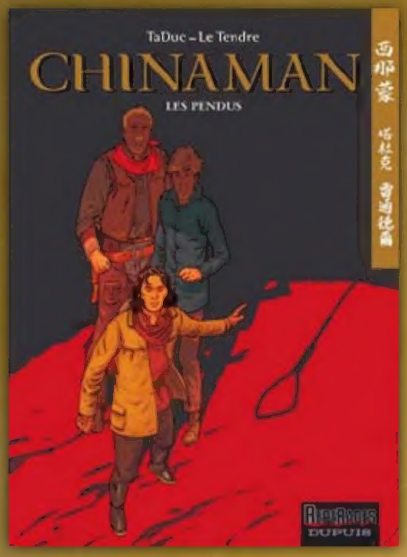
BDE : L'équipe de BDE vous remercie

Propos recueillis par Nicolas Vadeau

CHINAMAN EN QUELQUES CHIFFRES

8 tomes parus
12 couvertures réalisées *
368 planches réalisées
20 000 exemplaires vendus en moyenne par tome

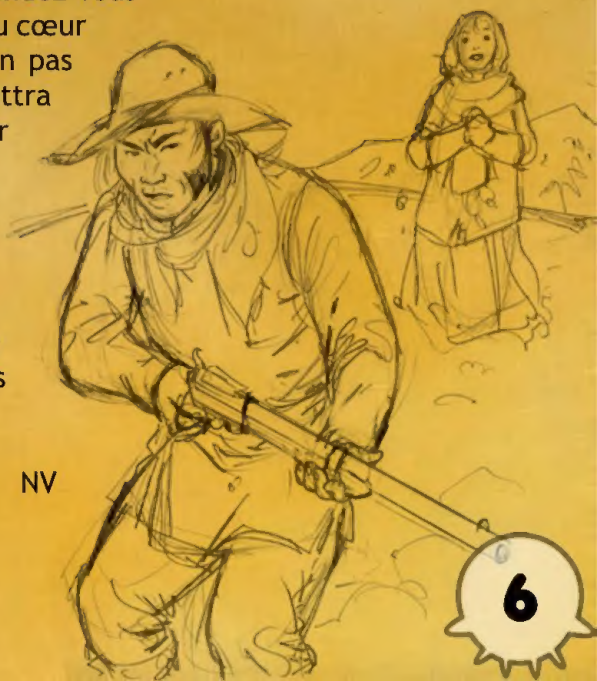
* les 4 premières couvertures ont été refaites lors de la réédition par Dupuis



Chinaman Tome 8 - Les Pendus
Scénario : LeTendre
Dessin : TaDuc
Couleurs : Voillat
Editeur : Dupuis
Prix : 9,80 euros

Chinaman, résolu à vivre entre le monde des Blancs et celui des Chinois, s'occupe dorénavant de convoyer des chariots de ravitaillement de ville en ville. Lors d'une étape, il découvre un homme pendu par les pieds à moitié nu, il s'agit d'un joueur de poker beau-parleur nommé Zed, victime d'autres joueurs n'ayant pas apprécié la défaite. Les deux hommes vont faire route ensemble et sauvent un homme tentant de se pendre. Ils ignorent les raisons qui ont poussé l'homme à vouloir se pendre et ne l'apprendront pas avant qu'il ait retrouvé la raison. Le trio se lance alors dans une aventure dont il ignore tout ou presque...
Les auteurs nous offrent une nouvelle fois un album de qualité, quel plaisir de retrouver Chinaman évoluer dans le grand ouest américain ! L'action est toujours au rendez-vous mais le héros est moins souvent au cœur de celle-ci qu'auparavant. A n'en pas douter, le prochain tome permettra à Chinaman de se rattraper. Pour la première fois, l'album ne sera pas un one-shot, il faudra attendre le prochain tome pour connaître la suite et fin de cette aventure. Chinaman est sans conteste une des séries western les plus réussies de ces dernières années.

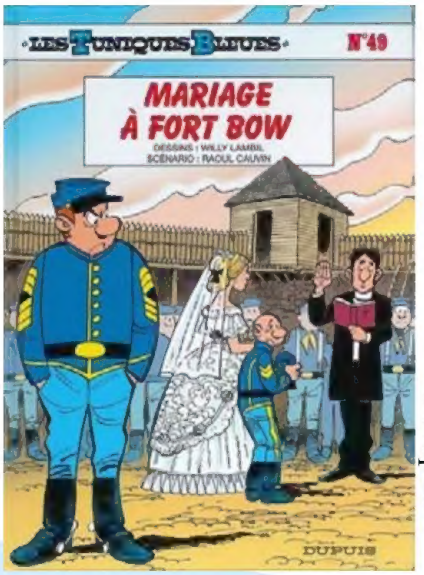
NV



WEËNA T 4
Scénario: Corbeyran
Dessin : Picard
Couleurs : Brants
Editeur : Delcourt
Prix : 12,50 €

Weëna a perdu son amie Opéra, mais au moins, au sein du cloître des sœurs de glace, elle se croit à l'abri de Morckoor. Pourtant, celui-ci ne lésine pas sur les moyens pour parvenir à ses fins et épouser Weëna. Il arrive en tout cas à convaincre Sœur Keëtha de l'aider. Pendant ce temps-là, les souverains Ot'Skoor et Eda rendent visite à un camp militaire reculé…
Voilà déjà le tome 4 d'une série que j'ai découverte dès le tome 1, accrochée par le trait fin et racé d'Alice Picard. Il se bonifie d'ailleurs avec le temps : toujours plus de souplesse dans les mouvements, d'expression dans les visages et les yeux des personnages, et tout aussi à l'aise dans les décors que dans les vivants. La dessinatrice assurait elle-même la mise en couleurs dans les 2 premiers tomes, puis a passé la main à Elsa Brants. La relève est assurée avec brio : Elsa choisit admirablement les couleurs mettant en valeur les scènes, et notamment celles du Mo'oplig qui traduisent bien la pureté de ce palais de glace, à la fois fragile et solide. Côté scénario, en fait, rien d'original dans cette histoire d'Heroic Fantasy : les ficelles sont assez classiques, mais traitées de main de maître par Eric Corbeyran (l'inventeur de l'univers des Stryges). Ce tome ne contient pas de grandes scènes d'action, mais enrichit l'intrigue. Il nous annonce un tome 5 très prometteur, que j'ai hâte de voir arriver !!!

BJB



© Dupuis

LES TUNIQUES BLEUES T 49
Scénario : Cauvin
Dessinateur : Lambil
Coloriste : Leonardo
Editeur : Dupuis
Prix : 8,50 €

Le *Tuniques Bleues* nouveau est arrivé ! Le deuxième de l'année 2005 ; Cauvin et Lambil ont fait vite, à peine 10 mois de travail, c'est du rapide. Si l'on aurait pu se montrer quelque peu réticent devant la vitesse de création de ce dernier tome, la lecture est plutôt une bonne surprise.
Blutch et Chesterfield, compagnons inséparables depuis maintenant 49 albums (quand même !), se retrouvent en mission dans un des lieux privilégiés des premiers numéros : à Fort Bow, un camp dans le désert américain où l'on trouve des indiens. Chic, car on retrouve de vieilles connaissances comme Tripps, Plume d'Argent, le colonel Appeltwon ou encore sa fille Amélie (l'amour secret du sergent Chesterfield).
Les deux inséparables sont là pour aider le colonel Appeltown à mettre de l'ordre dans la contrée : un homme aurait soi-disant trouvé de l'or dans les collines qui appartiennent aux indiens. Il va falloir bien du courage aux tuniques bleues pour découvrir un stratagème pour éviter que les indiens ne déterrent la hache de guerre ! Et si en plus, Cheval Fou se remet en tête d'épouser Amélie (la fille du colon), la paix va être bien difficile à préserver au fort et dans la plaine…
Dans la droite lignée des albums vétérans, Cauvin nous propose un scénario en deux temps, qui donne au récit un second souffle bien agréable. Certains pourront rétorquer que le scénario reprend d'anciennes ficelles du Blanc-Bec (T 14) et Des Bleus et des Dentelles (T 22) mais tout de même détournées de manière appropriée. Lambil, égal à lui-même, maîtrise parfaitement son coup de crayon.
Et puis, n'épousera pas Miss Amélie qui veut.

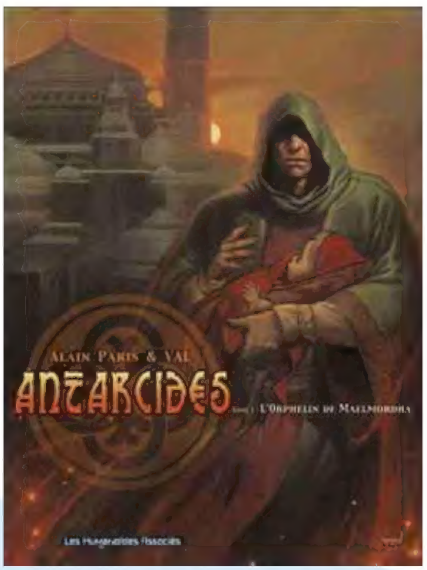
AS

DOG FIGHTS

Scénario : Hautière
Dessin : Fraco
Editeur : Paquet
Prix : 12 €

Paddy, Tonino et Isaac sont trois détectives privés de Seattle, ils sont chargés par Mme Ben Bessan de retrouver son fils disparu depuis plusieurs jours à New York. Pensant qu'il s'agit d'une enquête de routine et désirant passer quelques jours de tranquillité, Paddy et Tonino se lancent dans l'affaire. Isaac, resté à l'agence, passe son temps à regarder un nouveau jeu de télé-réalité, Check Your Six. Les participants de cette émission s'affrontent aux commandes d'avions rappelant ceux de la seconde guerre mondiale, tous les coups sont permis et la violence ne fait que s'accroître au fil des épisodes. Pendant ce temps, à New York, l'enquête semble ne pas être aussi simple que prévue...
Deuxième album de la série Cockpit lancée par les éditions Paquet, le premier tome de Dog Fights annonce une série policière originale. En effet, au-delà de l'enquête, il y a le show de l'émission de télé-réalité d'un genre nouveau, mais avec les mêmes vices que l'on connaît à ce type de programme. Hautière, scénariste en vue chez Paquet ces derniers temps puisqu'il a travaillé récemment sur *Le dernier envol* et *Kaliclès*, nous offre un scénario frais et dans un genre différent de ce qu'il a pu faire jusqu'à maintenant. Fraco, quant à lui, réalise son premier album et s'en sort plutôt bien. Son trait simple mais efficace rend l'intrigue plaisante à suivre. Pourquoi ne pas retrouver un concept de jeux télévisé similaire, un jour, sur nos écrans ? De nos jours, tout est possible.

NV



Antarcidès

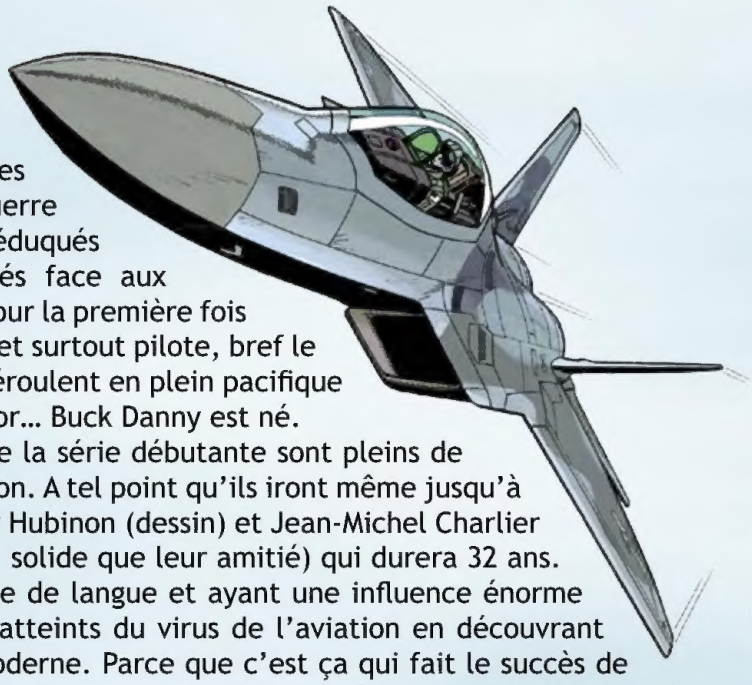
Scénario : Paris
Dessin : Val
Couleurs : Non communiqué
Editeur : Humanoïdes Associés
Prix : 12,60 €

Douze mille ans avant notre ère en Antarctique, une contrée alors verdoyante, le Roi d'Antarcidès aime une femme (une suivante) et lui fait un enfant. La fureur de la Reine est telle que seul l'assassinat de toute la famille et des proches de sa rivale pourra apaiser sa colère sans fond. Un homme du nom de Sozer va parvenir à sauver le fils naturel du roi dont le destin tragique n'est pas encore écrit... Jaemon va être sauvé *in extremis*, mais au prix de bien d'autres morts. Si la Reine est satisfaite de ces meurtres barbares, la disparition du « bâtard » la contrarie... Cela pourrait contrecarrer ses plans futurs. Quant au roi, homme faible, il oubliera, comme il a toujours tout oublié. Le renversement du pouvoir en place est proche !
Si c'est une histoire plutôt classique, le déroulement s'avère être bien plus qu'une fuite en avant, on reconnaît bien la patte d'Alain Paris, qui a rédigé le scénario. Après avoir écrit quelques 50 nouvelles (oscillant entre thriller et SF), il s'essaie à la BD. Pari réussi ? En tout cas, il démarre bien. Val signe ici sa première Bande Dessinée. Son coup de crayon est plutôt sombre, tentant de se rapprocher d'un trait réaliste, il y parvient presque mais ne convainc pas vraiment, tellement certaines pages paraissent vides. Gageons que la suite de ce premier opus sera aussi abouti que la toute dernière planche de ce tome (un cran au-dessus du reste de la BD). Si j'ai été plutôt mitigée à la lecture de cet album, c'est peut-être parce que j'ai eu du mal à accrocher au dessin ; pourtant le périple de ce monde, en passe de se perdre, titille le lecteur...

AS

DOSSIER SUR L'AVIATION

Eh oui, comme vous l'avez sûrement constaté, ce numéro de votre tant chéri et attendu webzine se consacre à l'aviation (moins que le dernier pour les femmes... Parce que les femmes prennent toujours beaucoup de place chez nous, et franchement, l'aviation moins !!). Qui n'a jamais rêvé d'accompagner cette caste privilégiée que sont les pilotes ? D'être avec eux dans leurs cockpits ? De partager leurs sensations ? Hein ? Avouez... ! Bon, il est vrai que là c'est pas pareil, mais avec suffisamment d'imagination, on y croit.



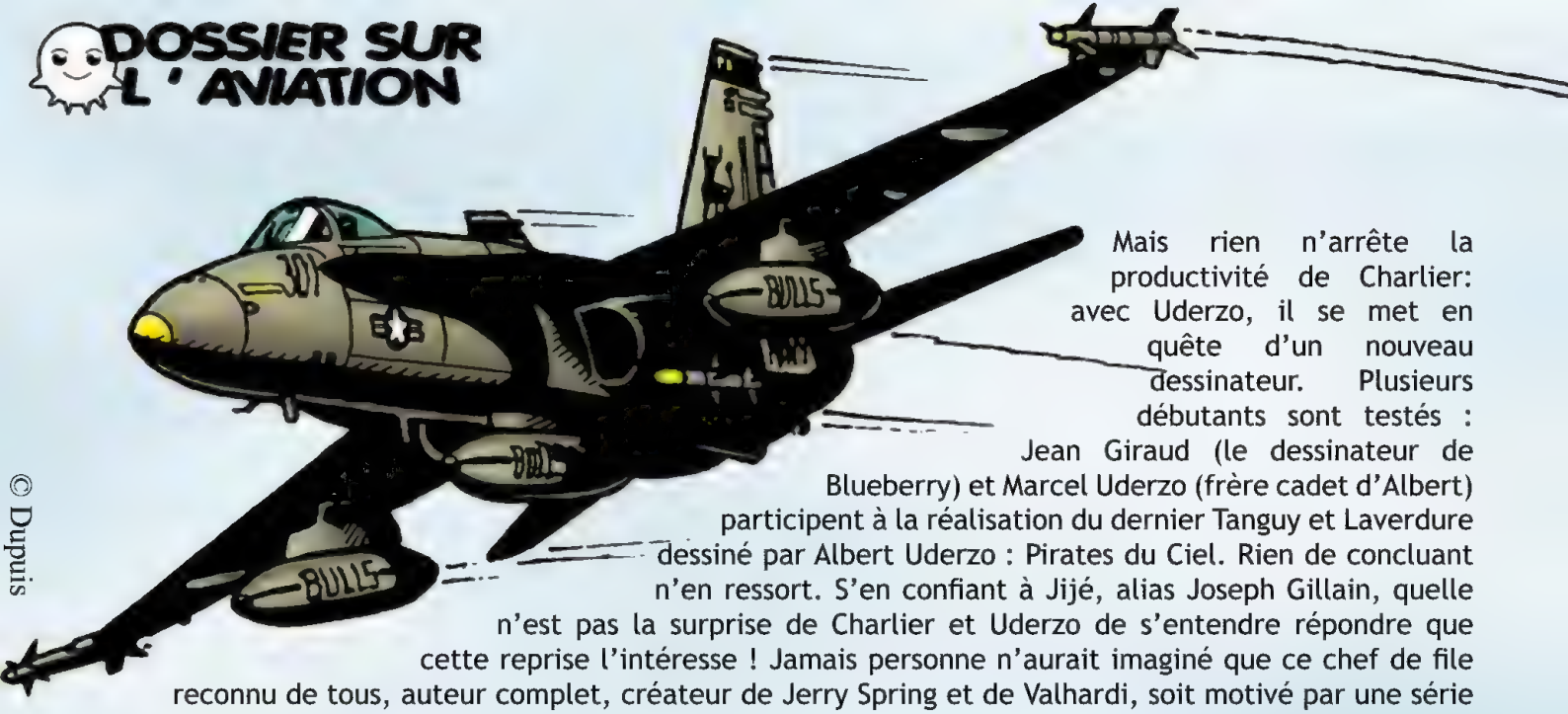
En tout cas, tout ça commence par un froid matin du 2 janvier 1947 dans un jeune magazine, pas encore très connu, nommé Spirou magazine. Les jeunes lecteurs d'alors, encore marqués par la guerre meurtrière qui s'est achevée deux ans plus tôt et éduqués depuis dans un manichéisme total (les bons alliés face aux méchants jaunes et aux affreux nazis), découvrent pour la première fois un personnage emblématique, exotique, américain, et surtout pilote, bref le héros parfait pour l'époque, dont les aventures se déroulent en plein pacifique et débutent en 1941 lors de l'attaque de Pearl Harbor... Buck Danny est né.
Les deux jeunes auteurs qui sont aux commandes de la série débutante sont pleins de talents, fougueux et sont deux passionnés de l'aviation. A tel point qu'ils iront même jusqu'à passer leur brevet de pilote. En tous cas, pour Victor Hubinon (dessin) et Jean-Michel Charlier (scénario) commence une collaboration solide (aussi solide que leur amitié) qui durera 32 ans. Ils publieront 40 albums, traduits dans une douzaine de langue et ayant une influence énorme sur de nombreuses générations de jeunes lecteurs atteints du virus de l'aviation en découvrant ces récits toujours à la pointe de l'aéronautique moderne. Parce que c'est ça qui fait le succès de Buck Danny, puis de Tanguy et Laverdure plus tard, les personnages principaux évoluent toujours dans des milieux technologiques pointus. Le professionnalisme et la recherche constante du détail de J.-M. Charlier ainsi que son immense talent de conteur font de ses récits une réussite. C'est d'ailleurs ce scénariste à la productivité légendaire qui développe de nombreuses séries à succès (Barbe-Rouge avec Hubinon, Blueberry avec Giraud).

© Dupuis

En 1959, avec Uderzo au dessin, il lance Tanguy et Laverdure, dont les premières planches paraissent dans le premier numéro du journal Pilote (tout comme Barbe-Rouge et Astérix, d'ailleurs). Les deux auteurs ont ébauché les grandes lignes de cette série pour un projet avorté du Supplément illustré, sorte de brouillon de Pilote, imaginé quelques années plus tôt.
Ainsi, ils conçoivent la première planche d'un récit intitulé Banjo 3 ne répond plus, où les traits du héros annoncent ceux de Michel Tanguy. Se souvenant de ce projet lors de la création de Pilote, ils n'hésitent pas à récidiver : ainsi naissent les Aventures de Michel Tanguy qui deviennent peu de temps après les aventures de Tanguy et Laverdure alias Les Chevaliers du Ciel.
Jean-Michel Charlier est alors en 1959 un scénariste reconnu, spécialisé dans l'aviation grâce à Buck Danny. Afin de ne pas concurrencer cette série, le théâtre des opérations de Tanguy et Laverdure sera l'Europe et ses colonies. Albert Uderzo, de son côté, est alors moins connu : jeune dessinateur qui cherche le succès depuis plusieurs années, il profite du lancement de Pilote pour se faire connaître en réalisant Les Chevaliers du Ciel et Astérix, nul n'est besoin d'évoquer le chemin qu'il a parcouru depuis...
A noter qu'à cette même période, l'alter ego canadien de Buck Danny, Dan Cooper (par Weinberg) naît lui aussi et, à son tour, rejoint le panthéon de ces pilotes de papier.

Toujours au fait des nouveautés techniques de l'aéronautique, grand connaisseur de l'histoire de son époque et suivant de près l'actualité politique, Jean-Michel Charlier concocte des récits aux multiples et spectaculaires rebondissements. Extrêmement documentés, ses scénarios sont d'une très grande crédibilité : sans aucun temps mort, les péripéties succèdent aux scènes d'actions aériennes formidablement bien ficelées. Voguant de succès en succès, tenant en haleine les lecteurs de Pilote de semaine en semaine, la série prend son envol très rapidement. Cependant, Albert Uderzo qui a réalisé huit albums de 1959 à 1966, est vite débordé par ses multiples travaux. Face au succès grandissant de son autre série, Astérix, il décide d'interrompre son travail sur Les Chevaliers du Ciel.

© Dupuis



© Dupuis

Mais rien n'arrête la productivité de Charlier: avec Uderzo, il se met en quête d'un nouveau dessinateur. Plusieurs débutants sont testés : Jean Giraud (le dessinateur de Blueberry) et Marcel Uderzo (frère cadet d'Albert) participent à la réalisation du dernier Tanguy et Laverdure dessiné par Albert Uderzo : Pirates du Ciel. Rien de concluant n'en ressort. S'en confiant à Jijé, alias Joseph Gillain, quelle n'est pas la surprise de Charlier et Uderzo de s'entendre répondre que cette reprise l'intéresse ! Jamais personne n'aurait imaginé que ce chef de file reconnu de tous, auteur complet, créateur de Jerry Spring et de Valhardi, soit motivé par une série à caractère militaire et technologique.

A partir de 1967, la série connaît une célébrité importante lorsque Charlier l'adapte pour la télévision: les aviateurs vivent 39 aventures télévisuelles sous les traits de Jacques Santi et Christian Marin. Pour l'anecdote, le générique des Chevaliers du Ciel est interprété par Johnny Hallyday, illustrant le degré de leur popularité. Il est amusant de noter que Jijé fit peu à peu évoluer les physiques de ses héros afin de les faire ressembler aux acteurs. Mais à la mort de Jijé en 1980, la série s'arrête, peu après la reprise par Patrick Serres.

C'est à cette époque aussi, en 1979, que Hubinon s'éteint, laissant un vide douloureux pour Charlier et la dure tache de retrouver un dessinateur sachant reprendre le flambeau de Buck Danny avec brio. C'est ainsi que le jeune Francis Bergèse, en 1980, voit son rêve d'enfant devenir réalité en reprenant les commandes de la série qui a marqué son enfance. Buck Danny est sauvé et peut continuer ses aventures. Et c'est depuis la mort de Charlier que Bergèse continue seul la série.

Bergèse, c'est aussi celui qui, en 1989, à la demande de l'éditeur Claude Lefrancq, crée la série Biggles, tirée des célèbres romans de W.E. Johns. Le personnage principal, James Bigglesworth, ancien pilote de la RAF pendant la guerre, puis devenu détective de l'air, évolue dans les cieux des années 50 et même dans ceux de l'Angleterre soumis au Blietzkrieg de 1940, pendant deux albums. Puis pris par son gros travail sur Buck Danny, Bergèse laisse la place à Michel Oleffe au scénario et Eric Loutte au dessin, dont la passion pour les vieilles machines à hélices se traduit avec talent dans ses planches.

Mais l'aventure Tanguy et Laverdure n'est pas finie , la fin de l'année 1999 amène un coup de théâtre : les éditions Dargaud annoncent la prochaine parution de Prisonniers des Serbes sur des dessins d'Yvan Fernandez et un scénario de Jean-Claude Laidin. Cette reprise, une des plus convoitée de ces dernières années, est ainsi confiée à deux inconnus du grand public : Yvan Fernandez est l'ancien assistant de Christian Denayer sur Alain Chevalier et Les Casseurs, puis d'Eric Loutte sur Biggles. Laidin, quant à lui, n'appartient pas au monde de la Bande Dessinée : il est grand reporter à TF1, spécialisé en aéronautique. Leur fidélité à l'oeuvre de Charlier risque fort de faire de ce re-décollage très attendu une réussite... C'est d'ailleurs prochainement que va sortir le Film de Gérard Pirès, inspiré de ces deux personnages emblématiques et intitulé Les chevaliers du ciel. Le budget du film s'élève à 23 millions d'euros, hors participation de l'Armée de l'Air (qui a mis à disposition du tournage les

© Dupuis

bases de Dijon et de Djibouti, et 300 heures de vol sur Mirage 2000) et de Dassault (70 heures de vol sur Rafale). C'est Benoît Magimel (La vie est un long fleuve tranquille, La Pianiste, Nid de Guêpes, Les rivières pourpres 2) et Clovis Cornillac (Un long Dimanche de fiançailles...) qui interprèteront les rôles principaux. Le scénario s'éloigne nettement de la série BD, n'y puisant que son inspiration. Sûrement pour éviter la même énorme déception qu'a causé le film Blueberry.

Bref, fidèle à sa réputation, Jean-Michel Charlier a su offrir à l'histoire de la Bande Dessinée réaliste deux séries phares : Buck Danny et Tanguy et Laverdure sont le reflet passionnant de trente ans de technologie aéronautique, le témoin désuet et parodique de trente années de politique militaire française et internationale, en plus d'être un grand succès de la littérature d'aventure.

Outre ces séries cultes, ces dernières années ont vu émerger d'autres séries aéronautiques, créées par la nouvelle génération d'auteurs de BD.

Fox One, scénarisée par Olivier Vidal et dessinée par Renaud Garetta, série malheureusement interrompue au bout du troisième tome, est une série d'anticipation qui nous envoie dans un futur très proche (en fait, de plus en plus poche) à bord du porte-avion Charles de Gaulle, enfin équipé du fleuron de l'aviation française : le Rafale. Nous suivons les aventures et la vie de Mattéo Conti et Hannah Bergson, pilotes de la 11 F. En plus de la vie de pilote et des missions de routine (si on peut appeler le décollage depuis un porte-avion ou un appontage de nuit de la routine), la série nous entraîne aux quatre coins du monde pour participer au fameux Red Flag américain, déjouer les complots de terroristes aussi fous qu'organisés, etc. En restant plausible et techniquement presque irréprochable, Fox One bénéficie de scénarii solides, comme du trait réaliste et très dynamique (cinématographique) de son dessinateur.

Mission «Kimono», scénarisée par Jean-Yves Brouard et dessinée par Francis Nicole, s'affiche elle aussi en bonne place et raconte les aventures de pilotes de la 11e Flottille de chasse embarquée, basée à terre ou sur le porte-avion Clemenceau (pour les premiers épisodes) et Charles De Gaulle (à partir du T 5). Aux commandes d'avions bombardiers et d'intercepteurs Super Etendard de l'aéronautique navale française, les officiers Jacques-Yves Fleuret et Xavier Mittelberger, dit «Mittel», mènent des missions de service public aux quatre coins de la planète. Kimono est l'authentique indicatif radio de la 11 F, qui sonne comme un cri de ralliement.

Même dans le registre comique, Jean Barbaud nous sert Lt Mc Fly qui raconte les aventures d'un des pilotes les moins doués ou les plus doués (tout dépend du moment, en fait) de l'US Air Force. Basé à Hellis, base ultra secrète au cœur du désert, le lieutenant écrit sans relâche et avec un sens du devoir admirable les pages de l'histoire glorieuse de l'Air Force en pilotant toute sortes d'engins ainsi que les pages de l'histoire glorieuse de sa famille (il représente la 4e génération de Mc Fly crasheurs... Euh, pilotes dans l'USAF).

En plus de la vie normale (?) de pilote d'essai et des missions de routine qu'un gars de la trempe de Mc Fly (regardez la télé, l'Air force sauve le monde en moyenne 2 fois par semaine), la série nous entraîne partout dans le monde découvrir la vie aventureuse, héroïque et sentimentale de ces dompteurs de machines volantes.

La dernière petite merveille sortie est l'album de Romain Hugault, Le dernier envol, qui est à l'honneur pour ce numéro puisqu'il est notre jeune auteur.

De nombreux passages de ce texte sont des extraits de l'historique de la série Tanguy & Laverdure signée Brieg Haslé et publiée dans le supplément de l'album «Prisonniers des Serbes» (éditions Dargaud) et disponible en ligne sur les sites www.auracan.com et www.aeroplanete.net

©

FRANCIS BERGÈSE

Bulle d'Encre : Vous êtes passionné par l'aviation, d'où vous vient cette passion ?

Francis Bergèse : Ma passion pour l'aviation a commencé dès ma plus tendre enfance, vers l'âge de 5-6 ans, lorsque j'ai commencé à lire un peu. J'ai découvert Buck Danny dans Spirou, ça me donnait à la fois le goût de la BD et de l'aviation, je dois cela principalement à cette série.

BDE : Parlez-nous de votre première rencontre avec Jean-Michel Charlier, et surtout de vos premiers pas en tant que dessinateur de la série Buck Danny.

FB : Ma première rencontre avec Jean-Michel Charlier remonte au début de l'année 1968, j'étais allé présenter une histoire courte d'aviation au magazine Pilote, il me l'a prise sans vraiment me la prendre, il ne savait pas trop ce qu'il allait faire mais j'ai commencé sur ses conseils à travailler sur une autre histoire courte d'aviation, également. Entre temps, il y a eu mai 68, Pilote a changé de formule et du coup je n'ai rien eu de publié dans cette revue. Beaucoup plus tard, j'avais cessé la BD, je faisais les peintures pour les boites de maquettes Heller et j'avais fait pas mal d'illustrations à la gouache pour le magazine Le fanatique de l'aviation et Charlier m'a recontacté pour me proposer de réaliser les couvertures des recueils de la série Tout Buck Danny. Il voulait me rencontrer, et quand on s'est vu, je lui ai porté les BD que je faisais auparavant. Il m'avait un peu oublié mais ça lui a remémoré que je faisais de la BD d'aviation et il m'a proposé de reprendre la série Buck Danny. C'était en 1980. Il m'a fait faire d'abord des essais et on a travaillé assez lentement sur le premier album puisqu'il est sorti en 1983, la gestation a été laborieuse et longue.

BDE : N'est-ce pas difficile de s'approprier des personnages créés par un autre dessinateur ?

FB : Je ne sais pas si je me les suis approprié, je dois dire que je vais travailler sur mon douzième Buck Danny en tant que dessinateur mais j'ai toujours comme référence les albums d'Hubinon, je les regarde relativement régulièrement. Même si mon style a un peu dérivé par rapport à celui d'Hubinon, j'essaie toujours de rester un petit peu imprégné par sa façon de mettre en scène. Je ne me considère pas comme le propriétaire de ces personnages, j'en suis plutôt l'exploitant et j'essaie de perpétuer ce qu'ont créé mes prédécesseurs.

© Dupuis

© Dupuis

FRANCIS BERGÈSE

BDE : Le dernier album de Buck Danny est justement sorti en juin, quel regard portez-vous sur votre onzième album ?

FB : Quand je viens de terminer un album je n'en suis vraiment pas satisfait. Lorsque je termine un dessin je me dis que j'ai fait du mieux que je pouvais au moment où je l'ai fait. Plus tard, quand je les revois au moment de la mise en couleurs, il y a beaucoup d'imperfections qui commencent à me gêner, des dessins que j'aurais pu faire autrement, etc. Finalement, je n'en suis pas satisfait. Et à la longue, quand je refeuillette les anciens albums, je les redécouvre sous un autre œil et je me dis que c'était pas si mal que ça, d'autant plus qu'ils sont toujours bien reçus par le public de la série, donc je n'ai pas vraiment à m'en faire. Mais quand on a travaillé très longuement sur quelque chose, ça me ressort un petit peu par les yeux aussi ; c'est peut être pour ça qu'il y a un phénomène de rejet, plus tard ça passe.

BDE : Vous aviez émis le souhait à une époque de passer le relais à un autre dessinateur pour cette série, qu'en est-il aujourd'hui ?

FB : A l'époque, je traversais une passe relativement difficile, moralement et mentalement, et effectivement, j'envisageais de passer la succession à un ou deux dessinateurs. Ça a été un petit peu mieux. De toute façon, mon éditeur n'y tient pas tellement, il préfère que je continue. J'ai 64 ans et j'envisage très sérieusement ma succession mais ce n'est pas très facile de trouver quelqu'un qui dessine bien à la fois les avions et les personnages ; il n'est donc pas impossible de mettre sur le dessin deux personnes, une pour les personnages et une pour le reste. Tant que j'aurai de l'inspiration, je continuerai à faire le scénario et je resterai le maître d'œuvre lors de cette période.

BDE : Vous êtes également à l'origine de l'adaptation en BD du personnage de roman Biggles, avez-vous choisi ce personnage pour pouvoir dessiner des vieux coucous à hélices ?

FB : Au départ, c'est Claude Lefrancq qui m'a contacté pour faire ces adaptations de Biggles en BD. A cette époque-là, je travaillais encore sur Buck Danny avec Charlier mais il me laissait souvent en panne de scénario et j'avais donc des moments disponibles. J'ai dit à Lefrancq que je pouvais travailler sur un premier Biggles dans la mesure où l'on ne fixait pas de date butoir, que je puisse travailler uniquement dans les intervalles où je n'avais pas de scénario pour Buck Danny, et il a été tout à fait d'accord. Malheureusement, Charlier est mort quelque temps après, la série Buck Danny s'est arrêtée, j'ai donc terminé l'album de Biggles qui était en cours, ce qui fait que je n'ai pas eu de temps mort et un Biggles est sorti l'année qui a suivi le dernier Buck Danny. J'ai continué cette série jusqu'au jour où l'éditeur et les héritiers de Buck Danny ont décidé de redémarrer la série avec un nouveau scénariste. J'ai passé la suite de Biggles à deux auteurs choisis par Claude Lefrancq qui sont Oleffe et Loutte.

BDE : Ne regrettez-vous pas d'avoir finalement dû abandonner cette série ?

FB : Bien sûr que je le regrette, car j'aime beaucoup l'aviation ancienne à hélices et effectivement, je me suis fait plaisir en réalisant ces Biggles. Je la regrette un peu mais je suis un travailleur fastidieux et je ne pourrais pas mener deux séries en parallèle. J'aurais très bien pu garder Biggles et donner la suite de Buck Danny à un autre dessinateur mais il faut avouer que financièrement, Buck Danny est beaucoup plus intéressant que Biggles et a un public beaucoup plus large.

BDE : Suivez-vous l'évolution de Biggles ?

FB : Normalement, je devrais car l'éditeur, qui est Le Lombard maintenant, devrait m'envoyer un album à chaque parution mais il oublie de le faire, et de ce fait, je n'ai pas lu les deux derniers. Je dois vous avouer que de toute façon, que je le vois ou non, ça ne change pas grand-chose car on ne me demande plus mon avis, j'ai donné mon avis sur le démarrage puis ensuite, on ne m'a plus consulté du tout.

© Dupuis

BDE : Après tant d'années passées à dessiner ces séries, votre documentation doit être conséquente, avez-vous des contacts avec l'armée de l'air par rapport à votre travail ?
FB : Oui, bien sûr, j'ai une documentation conséquente sur l'aviation en général et son histoire parce que j'ai été aussi dans la presse aéronautique, et notamment spécialiste de l'histoire de l'aviation. En ce qui concerne l'aviation moderne, il faut rester à jour en permanence puisque les technologies évoluent. J'ai effectivement des contacts avec les armées, je suis en contact avec un des pilotes de la Marine nationale qui a été un des pilotes d'essai du Rafale, un pilote de la Force aérienne Belge qui, pour le contact avec les américains, est intéressant d'autant qu'il a été instructeur aux Etats-Unis. Ce sont des contacts amicaux et très utiles.

BDE : Quels sont vos projets ?
FB : Mon projet immédiat est de travailler sur le prochain Buck Danny, le numéro 52. Je suis actuellement en train d'écrire le scénario et je vais attaquer les dessins d'ici un mois.

BDE : Avez vous une exclu à nous offrir ?
FB : Je peux vous dire que le prochain Buck Danny va se dérouler en Afghanistan et qu'on va un peu quitter l'aviation de chasse pour des avions de transport.

BDE : Une question à laquelle vous aimeriez répondre et qu'on ne vous pose jamais, ainsi que la réponse à celle-ci.
FB : Je ne me suis jamais posé la question. Il y a une question que l'on me pose généralement mais que vous ne m'avez pas posée, mais ce n'est pas que j'aimerai spécialement répondre, on me demande si je pilote. Je pilote depuis 1958, j'ai 47 ans de pilotage, j'ai un avion, je suis ce qu'on appelle un pilote du dimanche. Ce n'est pas spécialement la question que j'aurai envie que vous me posiez mais je ne vois pas, il faudra que je me la pose cette question, à savoir quelle question j'aimerais que l'on me posiez. Je me laisse toujours guider par les évènements et je me pose rarement des questions.

BDE : Merci d'avoir répondu à nos questions.

Propos recueillis par Nicolas Vadeau

© Dupuis

JEAN BARBAUD

© Barbaud

© Barbaud

Bulle d'Encre : Tout d'abord, pouvez-vous vous présenter à nos lecteurs ?

Jean Barbaud : Après 3 ans d'école de dessin publicitaire (cherchez l'erreur), j'ai démarré dans le dessin animé TV avec la création graphique des personnages des séries TV Il était une fois l'Homme sur France 3 en 1976. Cinq autres séries ont suivi. A raison d'une trentaine de model-sheets par épisode et 26 épisodes par série, ça m'a occupé... quelques années !! Du coup, j'ai dû mettre de côté mes envies de BD, et me faufiler dans quelques fanzines (Sapristi, Bulles dingues) en rongeant mon frein ! A l'arrêt de ces séries, je suis revenu à la BD avec Lieutenant Mac Fly chez Delcourt, avec Fred Duval au scénario.

BDE : Y'a-t-il des auteurs que vous admirez, en particulier dans le domaine de l'aviation ?

JB : Les peintres-illustrateurs Shigeo Koike, Roy Grinnell , Keith Ferris pour le dynamisme et la lumière de leurs oeuvres. En BD aviation, Uderzo (Tanguy et Laverdure) et Alex Toth, un fabuleux maître américain du noir & blanc, dans les années 50. J'adore le trait vivant des dessinateurs comme Franquin, Conrad ou Bodart.

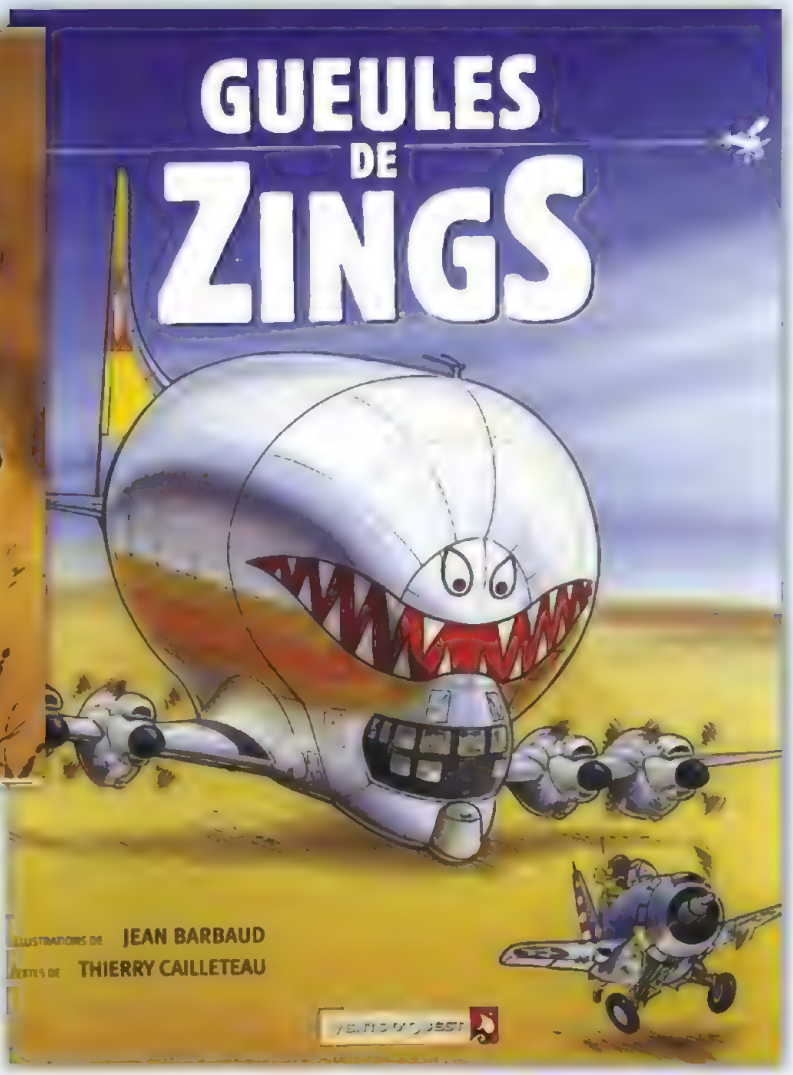
BDE : On peut vous qualifier de dessinateur spécialisé en humour aéronautique.

JB : Spécialisé, non... Mais presque ! Disons que je peux faire plein d'autres choses, mais c'est le domaine où je m'épanouis ! Je n'aime pas dessiner trop réaliste et vois le monde, les choses ou les humains à travers un prisme déformé, sans doute. C'est grave, docteur ?

BDE : D'où vous vient cet intérêt pour l'aviation ?

JB : Il y avait un pilote dans ma famille, mais j'étais bambin quand il a été abattu en Algérie. Le virus est venu par contamination croisée entre les maquettes suspendues dans ma chambre et la lecture des bouquins de Clostermann (Le grand Cirque) que je dessinais ensuite directement au bille sur mes cahiers. Hum, hum...

© Barbaud



© Barbaud

BDE : N'êtes vous pas tenté de toucher à un autre genre que l'aviation ?
JB : Si, bien sûr ! J'ai crayonné pour des projet SF/ humour dont un avec Pierre Veys, mais c'est resté en attente pour l'instant. J'aimerais bien faire un truc animalier, aussi !

BDE : Quelle est votre technique de travail ?
JB : J'utilise au moins autant de doc que Nicolas Malfin : merci le National Géographic ! Non, pas de maquettes : c'est trop long à assembler et j'ai toutes les photos voulues dans mes 30 années de doc aéronautique ! Dessin au trait (crayon bleu, noir et feutre + pinceaux). Ensuite, couleur directe ou sur ordi. Je préfère avoir un original couleur que des couleurs virtuelles, si possible. C'est ma femme, Afroula, qui se chargeait des mises en couleurs des BD.

BDE : Quelle est votre actualité ? Un album en préparation ?
JB : Lieutenant Mac Fly est rentré au hangar : nombre de lecteurs insuffisant. C'est dommage... La série n'a pas trouvé son public. Pas d'actu précise, juste des projets : une suite à mon album Gueules de Zings (Vents d'Ouest). L'adaptation en anglais de Pompiers en Zings (Mosquito). Je travaille aussi sur un album de communication sur un évènement aéronautique en 2006. A suivre !

BDE : Avez vous une exclu à nous proposer ?
JB : Une figurine de Tigre Volant a été réalisée, en résine, par la société Historex, d'après un de mes dessins. Un avion caricaturé pourrait suivre l'an prochain. C'est rigolo et très sympa de voir ses créations en volume après les avoir pensées en 3D.

BDE : Une question à laquelle vous aimeriez répondre et qu'on ne vous pose jamais, ainsi que la réponse à celle-ci.
JB : - Est-ce que ça vous dirait de dessiner un jour un Spirou ? -Evidemment ! On me lisait le Marsupilami pour me faire manger ma bouillie : ça laisse des traces ! Houba !

BDE : Merci de nous avoir consacré un peu de votre temps.

Propos recueillis par Nicolas Vadeau

RENAUD GARRETA

Planche de Fox one

Bulle d'Encre : En novembre sort le tome 2 des Nouvelles aventures de Tanguy et Laverdure. Qu'est ce que cela représente pour vous de reprendre une telle série ?
Renaud Garreta : J'ai, bien sûr, lu les aventures de Tanguy et Laverdure étant gamin, alors les dessiner maintenant, c'est quand même vachement sympa !

BDE : Comment en êtes-vous arrivé à reprendre cette série ?
RG : C'est Dargaud qui m'a contacté. Au départ, il s'agissait d'adapter le scénario du film Les Chevaliers du Ciel (qui sort le 9 novembre) en BD, et finalement, pour je ne sais quelle raison, on est parti sur un scénario original mais l'album sort quand même le 4 novembre, en même temps que le film.

BDE : L'envie de dessiner une série ayant pour thème l'aviation vous démangeait ?
RG : Après l'arrêt contraint et forcé de Fox One qui marchait pourtant super fort, je suis content de replonger dans cet univers de cette façon, Tanguy et Laverdure c'est mythique ! Dessiner cette série après Uderzo ou Jijé, c'est quand même pas rien pour un dessinateur. Graphiquement, je me suis bien amusé, j'ai l'impression d'avoir appris plein de choses, j'espère que ça se sentira et que les fans de la série seront satisfaits des dessins.

BDE : Comment travaillez-vous avec Jean-Claude Laidin ?
RG : Comme nous manquions un tout petit peu de temps, Jean-Claude me livre les planches au fur et à mesure avec beaucoup de documentation et un découpage très précis, ce qui m'a grandement facilité les choses.

BDE : Allez-vous continuer à travailler en parallèle sur votre série Insiders ?
RG : Bien sûr, Insiders continue, la série se porte très bien, je travaille déjà sur le tome 5 et le tome 6 est en cours d'écriture.

Planche de Fox one

BDE : Quelle est votre technique de travail sur Tanguy et Laverdure ?
RG : Je travaille beaucoup d'après photos pour les avions et les détails techniques qui sont importants dans ce type de série. Jean-Claude connaît très très bien le milieu aéronautique et me fournit beaucoup de documentation. Pour le reste ce sont essentiellement les pilotes de l'armée de l'air qui nous procurent des informations et des photos, nous leur rendons visite pour peaufiner tel ou tel aspect de l'histoire et on les appelle dès que nous avons une question pour essayer d'être le plus précis possible. Sinon, sur le papier, c'est de l'encre de Chine et du pinceau !

BDE : D'où vous vient cette passion pour l'aviation ?
RG : J'aime bien les machines, la vitesse et... le ciel ! J'aurais aimé piloter ces jets, j'aurais peut-être pu si j'avais un peu moins dessiné dans les marges de mes cahiers plus jeune et un peu plus bossé à l'école ! J'ai depuis pris quelques cours de pilotage mais pas assez pour aller au bout de la formation. On ne peut pas tout faire, hélas.

BDE : Y'a-t-il des auteurs que vous admirez, en particulier dans le domaine de l'aviation ?

RG : Pour avoir regardé de près ses dessins, Uderzo est très impressionnant, son dessin est d'une vitalité, d'une justesse et d'une élégance rare, Ubinon aussi est un très grand dessinateur, et hors aviation : Giraud, Hergé, Prat, Bilal, Ross, Tardi, Ted Benoît, Loisel, Guarnido, etc. Il y en a beaucoup trop que j'admire pour pouvoir les citer tous !

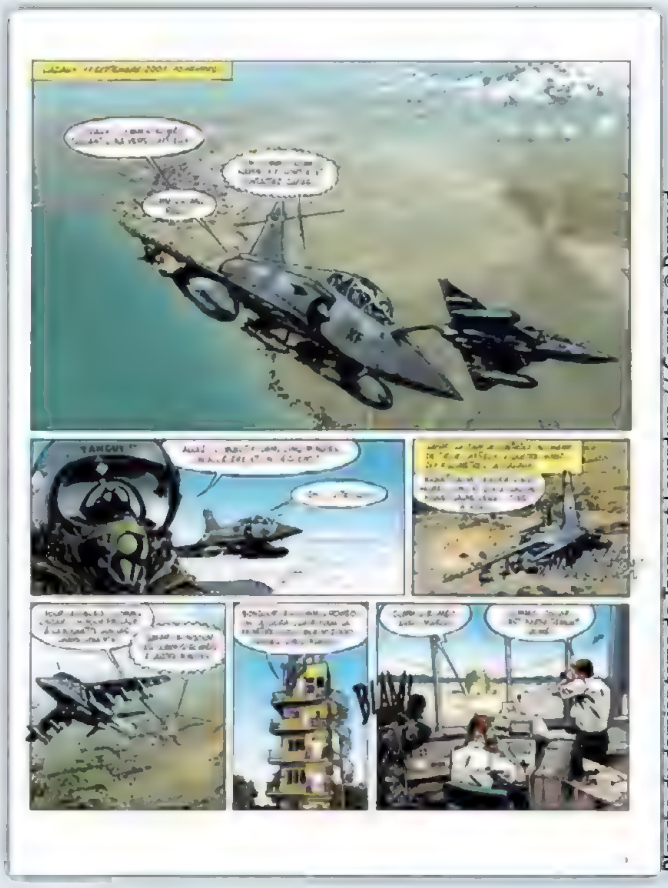


Planche du dernier tome de Tanguy et Laverdure // Garreta © Dargaud

BDE : Quel regard portez-vous sur votre carrière d'auteur de BD, de vos débuts avec la série Fox One à aujourd'hui avec Tanguy et Laverdure ?

RG : Vous savez, je me considère encore comme un débutant! le premier Fox One est sorti fin 97, ça ne fait jamais que 8 ans, j'ai énormément de progrès à faire, tant narratifs que graphiques. Dans ce métier, je pense qu'on peut se considérer en apprentissage tout le temps, au moins une bonne vingtaine d'années encore en ce qui me concerne! En tout cas, quand on n'a pas le talent de beaucoup de nos aînés et confrères, c'est ce qu'il faut se dire, sinon c'est déprimant ! Mais c'est ça qui est intéressant aussi, pour l'instant je suis loin d'être satisfait de mon travail, j'essaie juste de progresser en profitant des opportunités qui se présentent. J'ai de la chance de m'être vu confier un Tanguy et Laverdure, j'espère qu'il y en aura d'autres, Insiders marche bien et j'ai d'autres projets sympas à venir, j'ai vraiment pas à me plaindre !

BDE : Avez-vous une exclu à nous proposer ?

RG : Eh bien, en parlant de nouveaux projets, je commence une nouvelle série avec Fabien Nury (West, Je suis légion). Il a écrit un très bon scénario (comme d'habitude) adapté d'un roman de Stevenson ; ça se passe à Boston et au Mexique dans les années 1912-1925, c'est vraiment pas mal, j'espère faire du bon boulot là-dessus !

BDE : Merci de nous avoir consacré un peu de votre temps.

Propos recueillis par Nicolas Vadeau & Ronan Toulhoat

Ex-libris réalisés pour la série Fox one

Planches du dernier tome de Tanguy et Laverdure
Garreta © Dargaud

CONCOURS

CONCOURS TANGUY ET LAVERDURE

couverture du dernier tome de Tanguy et Laverdure // Garreta © Dargaud

En partenariat avec les éditions Dargaud, découvrez notre concours Tanguy et Laverdure.
Pour jouer, répondez aux questions suivantes :

1- Combien d'albums de Tanguy et Laverdure sont parus à ce jour (en comptant le dernier qui sort en novembre) ?
2 - Quel est le nom donné au duo formé par Tanguy et Laverdure ?
3 - Quel célèbre chanteur a chanté le générique de la série TV des Chevaliers du Ciel ?
Question subsidiaire : combien y'aura t'il de participants à ce concours ?

Et envoyez votre participation en précisant dans l'objet du mail « Concours Tanguy et Laverdure » à l'adresse suivante : bdencre@bdencre.com.
Les participants ayant répondu correctement aux questions seront départagés grâce à la question subsidiaire et recevront l'un des 15 albums des nouvelles aventures de Tanguy et Laverdure, Opération opium. En cas d'égalité, le tirage au sort départagera les gagnants.
Date limite des participations : 15 décembre 2005.
Les informations que vous nous communiquerez pourront être utilisées par les éditions Dargaud. Si vous ne le souhaitez pas, merci de bien vouloir le préciser dans votre mail de réponse.
N'oubliez pas de nous donner vos coordonnées postales pour l'envoi des lots.

CONCOURS SITE OFFICIEL DE FANNY MONTGERMONT

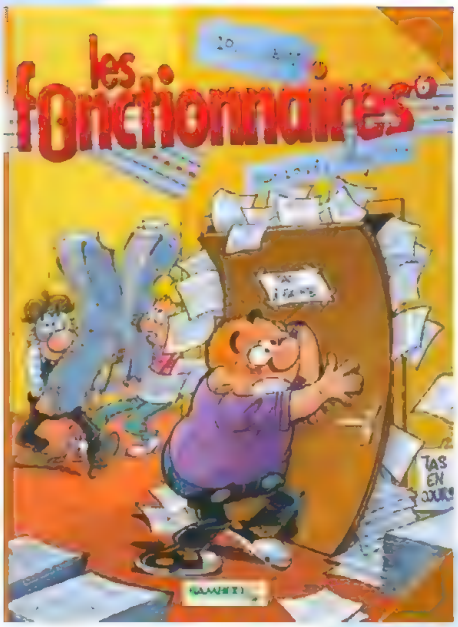
N'oubliez pas qu'il reste encore jusqu'au 30 novembre pour le grand concours du dernier numéro (où vous pourrez y retrouver les modalités complètes).
Le but est de développer le site officiel dédié à Fanny Montgermont et à son travail. Par la suite, le gagnant continuera à s'occuper de son site, en coordination avec l'auteur.

A gagner : Une planche originale de Elle, de Fanny Montgermont, ainsi que des dizaines de BD à choisir dans le catalogue Paquet.

ANATOLE ET COMPAGNIE
Scénario : Mitric
Dessin : Fenech
Couleurs : Etienne
Editeur : Soleil
Prix : 9,45 €

Tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes pour Anatole Deparadis et ses amis Axel Hérinpeux, Sophie Fonfec et Ninon Néh-wi. Ils sont tous joyeux, joueurs et insouciants. Des enfants normaux, quoi !!! Ils se font toute une joie d'accueillir leur nouveau voisin. Hélas (4 fois hélas, d'ailleurs), il s'avère que ce nouveau venu, Rico, est une teigne qui va leur en faire voir de toutes les couleurs !!! Nous vous avons parlé dans BDE 3 d'un jeune auteur, Philippe Fenech, dont vous avez pu déguster la pin-up dans BDE 4. Voici maintenant l'une de ses séries, sortie plutôt (trop) discrètement fin août.
Dès le titre, le ton est donné : humour et franche rigolade sont les maître mots de cette série scénarisée par Nicolas Mitric (Arkeod, Tessa...). Les jeux de mots fusent dans ces gags (d'une ou plusieurs pages) où Rico est tour à tour coupable ou victime, et font mouche. Leur quantité est telle qu'il y a de quoi passer de nombreuses heures avec les plus jeunes à les chercher, les expliquer. Le trait rond et dynamique de Fenech fourmille de petits détails et s'adapte parfaitement à ce genre de comique. Les bouilles des personnages sont à croquer. C'est à mon avis une BD idéale pour un moment complice avec des enfants, mais très bien aussi pour rire tout(e) seul(e) !!! N'hésitez pas à aller faire un tour sur les sites www.philippefenech.com et http://www.mitric.fr.fm/ pour savourer l'étendue des talents de ces auteurs !!!

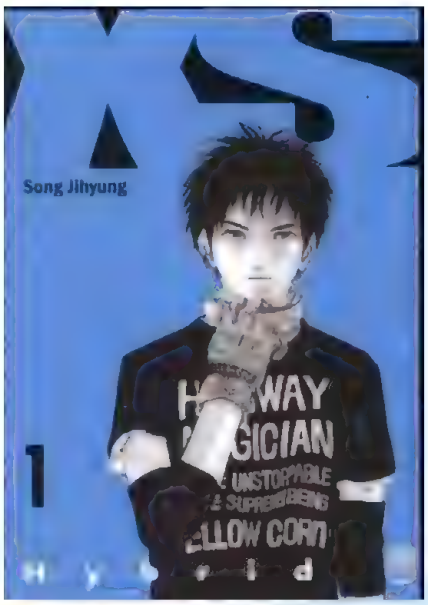
BJB



LES FONCTIONNAIRES T 6
Scénario : Béka
Dessinateur : Bloz
Coloriste : Lunven
Editeur : Bamboo
Prix : 9,45 €

Chouette, chouette, chouette ! Les Fonctionnaires reprennent enfin du service... Enfin, « reprennent », c'est un mot qui n'entre pas dans leur vocabulaire. Travaillant dans une administration du service public, nos héros débordent d'énergie quand il s'agit de moins travailler et de fêter l'anniversaire d'un collègue. Caricature gentille du monde de la fonction publique où l'on peut reconnaître certaines situations déjà vécues aux guichets de la Poste, SNCF, ASSEDIC, CAF, Sécu ou autre (rayez les mentions inutiles).
Pour ce sixième tome, Bloz et Béka ont introduit un nouveau personnage : un jeune titulaire, plein de bonne volonté, souhaitant travailler et être efficace... mais qui se heurte à l'inefficacité de ses collègues. Le roi des tire-au-flanc, Riboulet, quant à lui, est reçu à son concours interne et doit suivre un stage d'un mois, avec d'autres agents de la fonction publique. Cette série humour arrive à s'inscrire dans la durée. Les auteurs réussissent à se renouveler et surtout à faire évoluer leurs personnages. Le succès auprès du grand public est amplement mérité, même si l'on peut reprocher l'humour parfois simpliste ou déjà vu de quelques gags.

AR



Ce premier volume a été publié durant l'été : mea culpa, j'étais passé à côté et pourtant, il vaut le détour ! L'histoire s'ouvre sur une tuerie dans un aéroport : la cible est un homme assez jeune, coiffé comme un hérisson et, il faut bien le reconnaître, ils n'y vont pas avec le dos de la cuillère pour l'intercepter. Forces spéciales, tenue high-tech, gros support logistique : bref, un pavé pour écraser ce qui semble être une mouche ! Mais la mouche cachait bien son jeu et s'envole ne laissant que des cadavres derrière elle !! On découvre alors Mina et Inchang, qui se connaissent depuis l'enfance. Aujourd'hui est un grand jour, Mina a bon espoir que son cher et tendre arrive à l'heure à la séance de ciné. Elle n'avait cependant pas prévu qu'un fou furieux essaierait de lui griller les neurones (au sens propre du terme). De bien étranges révélations vont alors se succéder. Il existerait une espèce au sein des êtres humains douée de capacités hors normes mais ayant comme léger inconvénient d'être habitée par deux personnalités, dont une mutante. Que l'identité humaine laisse une faille et elle risque de perdre ce combat interne.
XS Hybrid est un régal : le trait est incisif, surtout dans les scènes de poursuite. Les personnages ont parfois des expressions un peu simples mais sont agréables. Il y a une certaine ressemblance avec ceux de l'Il génération basket (manga fort sympathique par ailleurs !!). Quant au scénario, il oscille entre X-men et Akira. Bref, vivement la suite !

XS
Scénario et dessins : Jihyung
Couleurs : N&B
Editeur : Carabas/Kami
Prix : 6,95 €

BB

Ce one-shot relate l'histoire de Sawako, jeune collégienne dont la vie bascule dans l'enfer lorsqu'elle est surprise en plein papouillage crapuleux avec son petit ami par un camarade de classe. Sawako est dans un collège dont les exigences enferment les élèves dans un véritable carcan : vérification de la taille de la frange, code vestimentaire, promotion de la réussite scolaire. La quête de l'élite à la japonaise ! Elle semble a priori bien intégrée : quelque peu naïve, elle plaisante avec ses amies, a de bons résultats scolaires et un petit ami. Elle ne parvient cependant pas à repousser les ardeurs de ce dernier qui finit par la traiter comme un objet sexuel. Un jour, tout s'écroule : il la force à avoir des rapports dans l'enceinte de l'école. Ils sont surpris mais seule Sawako est identifiée par le voyeur. La rumeur se répand comme une traînée de poudre et l'enfer commence. Railleries, mauvais traitements, torture psychologique... Elle finit par ne plus pouvoir aller à l'école : sa survie est au prix de son absentéisme. Elle essaie d'en parler avec un professeur, de le faire comprendre à sa mère mais comment faire comprendre l'indicible ! Alors, elle lutte à sa manière : elle se replonge dans sa seule passion, le dessin, et exorcise ses démons.
Le trait de la mangaka est soigné, le scénario est tout en finesse en dépit de la dureté du sujet abordé. Ce manga est sans concession avec la société japonaise : il faut supporter, être fort, réussir mais à quel prix ! Un livre qui offre une issue à ceux pour qui l'enfer c'est les autres !!

VITAMINE
Scénario et dessins : Swenobu
Couleurs : N&B
Editeur : Génération comics
Prix : 6,95 €

BB

Le Ciel lui est tombé sur la tête !!!

ASTÉRIX T 33
Scénario et dessin : Uderzo
Couleurs : Mébarki
Editeur : Albert René
Prix : 8,90 €

Jamais on a vu un titre qui semble davantage s'adresser à l'auteur qu'à l'album. Comme chaque sortie d'Astérix, c'est un événement mondial. Le dernier tome ne déroge pas à la règle mais ne fait vraiment pas l'unanimité. Alors, une fois n'est pas coutume, nous n'allons pas vous faire une simple chronique mais différents membres de la Rédac ont donné leur point de vue sur ce tome.

Ah, le nouvel Astérix est sorti, chouette ! On avait hâte de voir ce qu'Uderzo allait imaginer après l'assez moyen Astérix et Latraviata. Tout ce qu'on peut dire, c'est que comparé à ce nouvel opus, Le ciel lui tombe sur la tête, le précédent album est un chef d'œuvre* ! A croire que le titre est fait pour le lecteur ! L'histoire débute plutôt normalement, Astérix et Obélix s'en vont chasser le sanglier. Mais tous les sangliers rencontrés sont étrangement immobiles, ainsi que tous les habitants du village, exceptés ceux qui sont sous l'effet de la potion magique. Quelle est donc la cause de cette situation ? Je vous le donne en M (clin d'œil amusant à l'album), c'est à cause du champ magnétique provoqué par Toune, « le p'tit violet » qui débarque de Tadsylwine dans un vaisseau intersidéral en forme de grosse boule bien moche. Facile à deviner, hein ? Toune et ses superclones protecteurs (le modèle original, c'est Superman avec la tête de Schwarzy, une horreur) préviennent nos amis gaulois que les méchants Nagmas (eux parler un peu comme russes le français) veulent s'approprier leur arme secrète, la potion magique.
Non, vous ne rêvez pas, Uderzo nous livre là un scénario à dormir debout, totalement farfelu ! Certes, le fond n'est pas mauvais (taper sur l'industrie comics et mangas et/ou le monde éditorial, chacun voit ça comme il veut) mais la forme est d'un grotesque... Représenter chacun des deux univers en horde extra-terrestre, c'est quand même abusé ! La série est totalement dénaturée alors qu'il aurait sans doute été possible d'utiliser des moyens plus dans l'esprit de la série pour faire passer les mêmes idées... Fort heureusement, notre ami Albert dessine toujours aussi bien malgré ses problèmes de raideur de mains, chapeau ! Mais c'est le seul point fort de l'album, auquel on peut ajouter quelques gags, quand ils ne concernent pas les extra-terrestres !!! Le mythe Astérix est rongé par les mites. C'est bien triste, ça fait mal au cœur... Cet album et cette chronique auraient pu paraître un 1er avril tellement la farce est grosse. Une histoire qui n'a rien à faire dans une si belle série... Vite, M. Uderzo, un autre album, un vrai, vous en êtes capable !!! Ce serait dramatique de finir là-dessus...

* Authentique, je l'ai relu pour l'occasion !

NR

Bon, soyons clairs, il faut comparer ce qui est comparable : de toute façon, Astérix sans Goscinny, avec Uderzo tout seul aux commandes, ce n'est pas comparable à ceux scénarisés par Goscinny, justement. Est-ce que ça vous viendrait à l'esprit de comparer la vieille 4L avec la nouvelle Clio qui vient de sortir ? Non !!! Alors, je pense qu'il ne faut pas comparer cet Astérix avec les vieux, ceux qui ont en plus un petit goût de madeleine car ils ont bercé notre enfance (d'autant plus qu'il est toujours plus facile de régresser que de rester au top). Donc du coup, je pense que cette BD pour un gamin de 6 ans qui n'a pas ces références n'est pas mal du tout. Elle n'a certes pas le double niveau de lecture des anciens, tant pis (j'avoue que le fait de signaler la référence à Oury en a coupé tout l'effet et m'a déçu...) ! Uderzo a envie de mettre en scène des extra-terrestres ? Et alors, pourquoi pas ? Ça change, au moins !!! Le scénario est un peu creux ? Ce n'est pas ce qui gêne le plus les enfants, et je pense qu'il dessine plus pour les enfants que pour les fans d'Astérix: avez-vous lu la petite dédicace à la fin ? Au bilan, d'une part, je suis certes déçue de ne pas trouver les 2 niveaux de lecture, mais d'autre part, mon petit voisin de 6 ans a adoré et ne veut plus me le rendre !!!

BJB

L'Astérix nouveau est arrivé ! Et premier constat : changer autant Astérix, et le faire sans transition, j'ai trouvé ça plutôt rude ! Pour moi, c'est un peu comme si, dans le prochain album des Tuniques bleues, les personnages regardaient la télé.
En fait, je trouve que changer autant le type d'histoire, ça dénature complètement les personnages et le « label Astérix ». Qu'Uderzo ait eut envie d'ajouter un élément fantastique n'était pas pour me déplaire (au contraire !), mais de là à mettre des fusées et autres extra-terrestres de manière aussi brutale... Il y a une marge et un certain manque de subtilité, non ? Surtout que par moment, j'avais plus l'impression de lire un manga qu'une BD. Sans blague, c'est quoi cette énorme boule jaune qui prend une pleine page et qui est bien moche ?
On pourra me défendre que je fais partie de la génération élevée avec Astérix depuis que je sais à peine lire, que le nouvel Astérix veut conquérir un public plus jeune, mais qu'importe, mon plaisir de lecture n'est plus là. Je suis déçue !

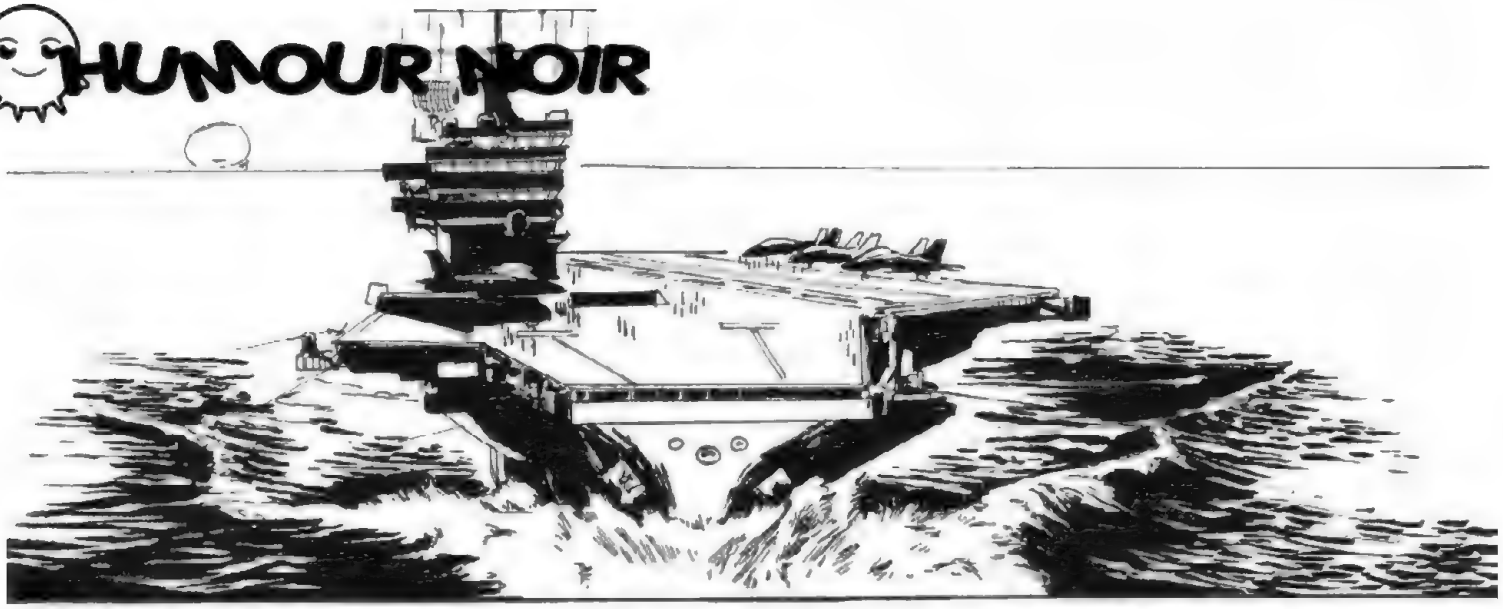
AS

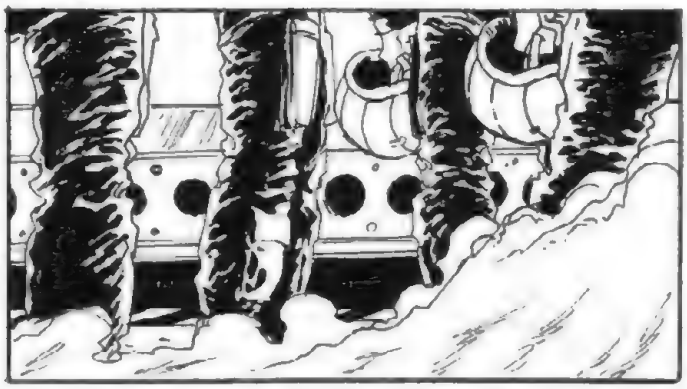
Je l'ai lu et j'ai été relativement déçu. Suite aux nombreuses critiques, je m'attendais à pire mais le résultat est quand même là. Cet Astérix est pour moi un des moins bons. Uderzo arrive graphiquement à refaire vivre le petit gaulois et avait à la base une idée assez intéressante et originale. Dommage qu'il n'ait pas su la traiter en douceur à la manière d'un Goscinny et qu'il n'arrive pas à donner la double lecture enfant et adulte chère à son scénariste disparu. Il est resté assez dans la lecture «enfant» en omettant quelques références ou en faisant des clins d'œil trop visibles. Ça se lit vite et je doute de découvrir d'autres références en le relisant.

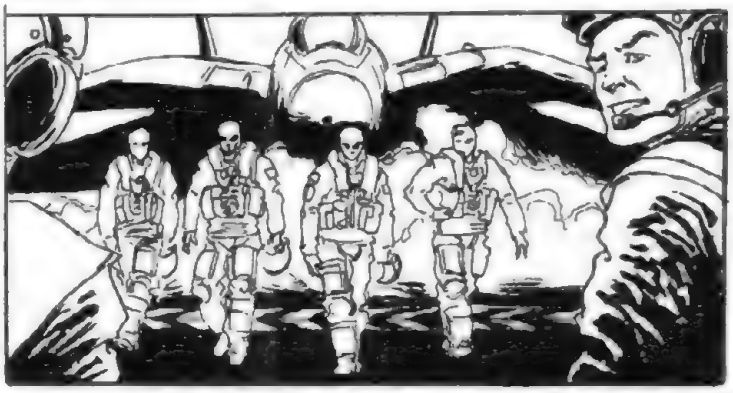
Il peut y avoir une autre lecture : l'invasion des comics et des mangas sur nos terres franco-belges, chacun a ses défauts mais les trois mondes peuvent cohabiter. Mais dans ce cas, M. Uderzo, mettez un peu plus de finesse : le comics ne se résume pas à des super-héros débiles et les mangas à des machines inhumaines.

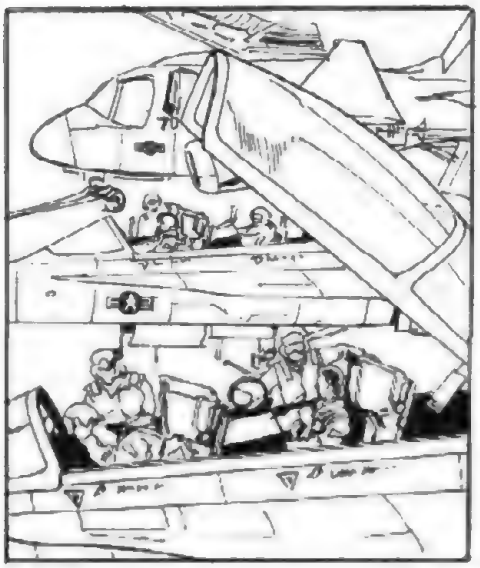
Cet album n'en reste pas moins un Astérix, fidèle aux anciens mais avec un scénario différent. Plutôt un couac dans la symphonie d'Astérix qu'une parodie.

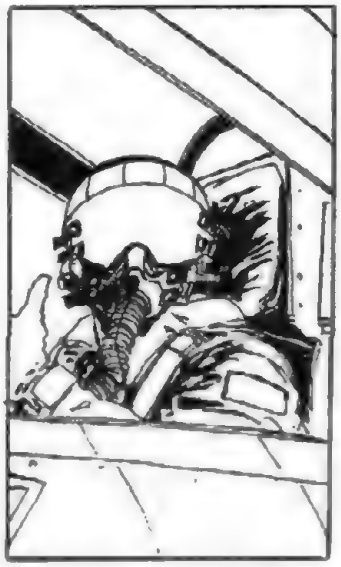
AR

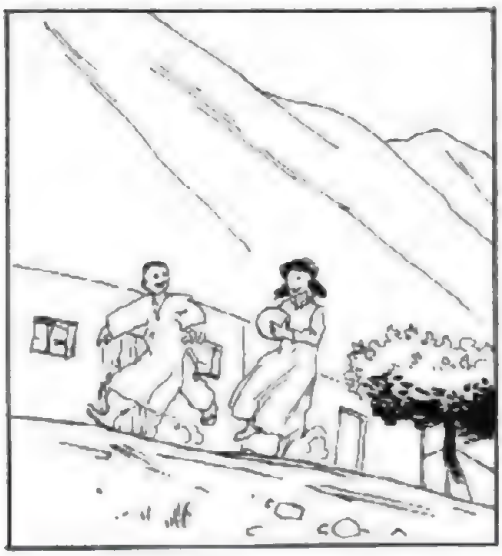


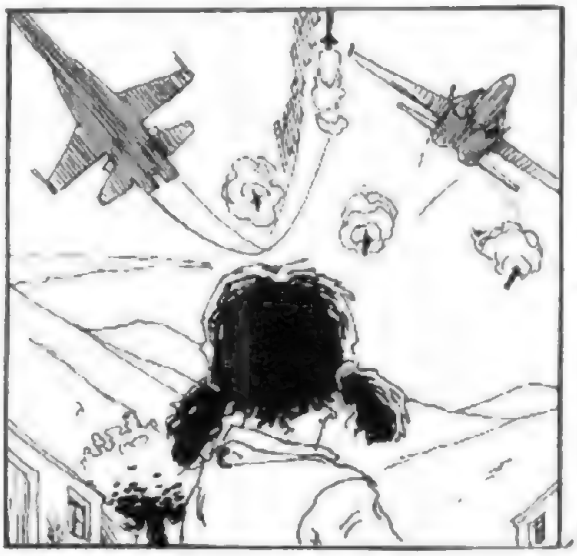












Scénario : Vincent Brugeas : vincent.brugeas@neuf.fr
Dessins : Ronan Toulhoat : ronan.toulhoat@wanadoo.fr

FOCUS SPIROU

La sortie récente du 48ème album des aventures de Spirou et Fantasio, l'homme qui ne voulait pas mourir, nous donne l'occasion de retracer l'histoire et les évolutions de cette série mythique, emblème des éditions Dupuis.

La longue vie d'un héros

Spirou, le plus célèbre groom de l'histoire de la Bande Dessinée, voir le jour en 1937. C'est le dessinateur Rob-Vel alias Robert Welter qui en est le créateur, après que Mr Dupuis lui ait demandé un héros pour son journal !

Guerre oblige, Rob-Vel cède son personnage à Jijé en 1943 qui va prendre en main Spirou durant 3 ans.

André Franquin va ensuite assurer la relève et permettre à la série de monter en puissance et de devenir définitivement culte à travers une vingtaine d'albums !

Peu à peu lassé de ses personnages, Franquin cède sa place à Jean Claude Fournier en 1957. Il va réaliser 9 albums au total avant de passer le flambeau à son tour à Nic et Cauvin, en 1979.

Ces derniers vont être à l'origine d'une grande aventure en trois épisodes.

2 ans plus tard, Tome et Janry héritent des aventures de nos héros. Ils vont réaliser 14 albums avant de céder leur place à Morvan et Munuera en 2004.

28 septembre 2005, «l'homme qui ne voulait pas mourir», 48 ème album de Spirou et Fantasio et 2ème de la nouvelle équipe est disponible chez votre libraire.

Vous l'aurez compris, Spirou et Fantasio est une série qui a fortement évoluée depuis ses débuts, grâce aux différents auteurs qui ont tous imposer leur propre style aux albums.

Après on aime ou on n'aime pas les changements apportés par chacun, ça c'est une autre histoire...

Rentrons maintenant plus en détails dans chaque période des aventures de Spirou et Fantasio.

Période Rob-Vel : Naissance de Spirou et Spip

1939 - 1943

Les premiers pas de Spirou signés Rob-Vel ne sont pas actuellement dans la collection traditionnelle. On peut cependant trouver la première apparition de Spirou dans le Hors Série n°3 de la collection, La voix sans maître. D'autres histoires peuvent être trouver dans de rares volumes spécialisés qui se font rares...*

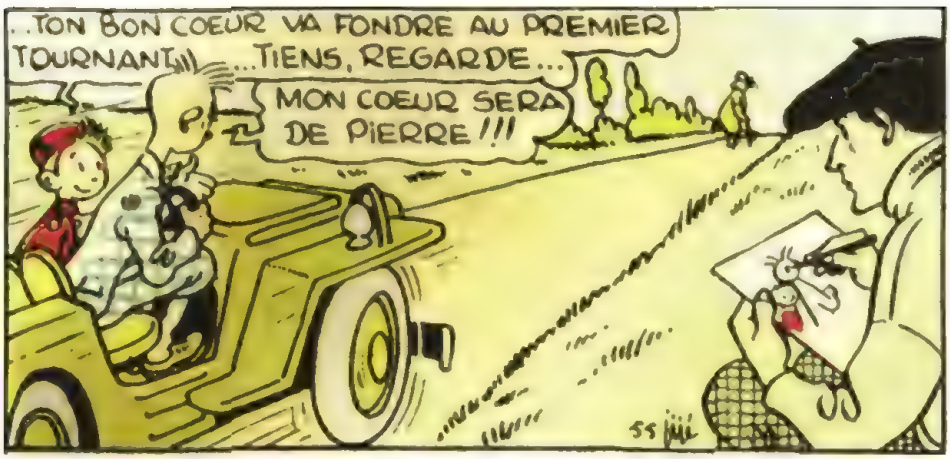
* Les curieux pourront trouver des histoires complètes de Rob-Vel et Jijé concernant Spirou sur le net, notamment sur http://perso.wanadoo.fr/inedispirou/, site riche en contenu qui regroupe plusieurs histoires parues dans de vieux recueils !

© Dupuis

1943 - 1946

Période Jijé : Apparition de Fantasio

Jijé, de son vrai nom Joseph Gillain, a assuré l'intérim de Rob-Vel pendant la guerre. Son rôle sera loin d'être négligeable puisque c'est lui qui va donner naissance au célèbre compagnon et confrère de Spirou, à savoir Fantasio !

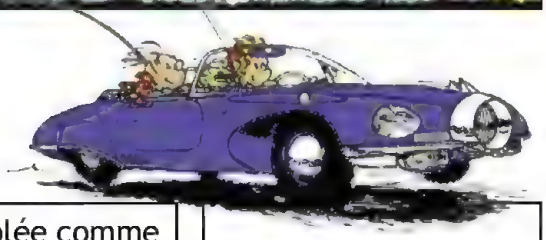


On retrouve notamment Spirou de l'ère Jijé dans le Hors Série n°4, Fantasio et le fantôme. Les recueils Tout Jijé parus chez Dupuis au début des années 1990 contiennent également quelques aventures...

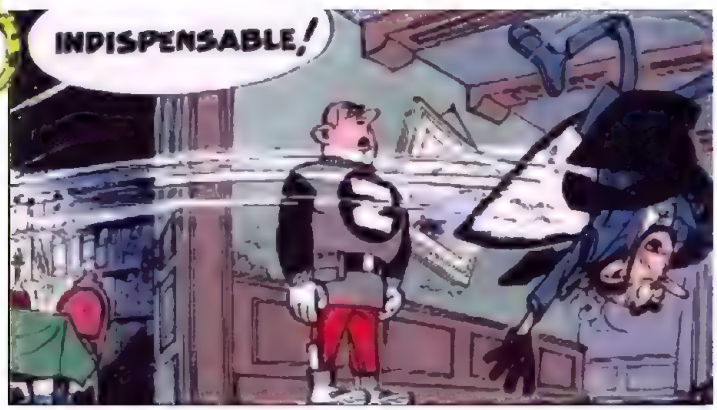
1946 - 1968

Période Franquin : L'univers de Spirou s'étoffe

Le génie de Franquin va permettre à la série de prendre une autre dimension, Spirou va peu à peu devenir culte ! C'est d'abord l'apparition de personnages secondaires tels que le comte Pacôme Hégésippe Adélard Ladislas de Champignac, le génial mycologue ! La collante Seccotine mais aussi le mégalomane Zorglub et l'infâme cousin de Fantasio, Zantafio sont également issus du fabuleux esprit de créativité de Franquin ! Et bien sur le célèbre Marsupilami, le plus curieux et blagueur des animaux, originaire de Palombie !



Ensuite des inventions de haute volée comme la Zorglumobile, la Turbotraction et même le G.A.G n'ont fait qu'embellir la série et sont définitivement ancrées dans l'univers Spirou.



Au final, des albums comme La corne du Rhinocéros, Le prisonnier du Bouddha, Z comme Zorglub sans oublier le splendide QRN sur Bretzelburg s'imposent comme de véritables chefs d'œuvres de la bande Dessinée franco-belge, des incontournables à lire et à relire !

© Dupuis

FOCUS SPIROU

1968 - 1979

Période Fournier : Un Spirou poète et engagé

Jean Claude Fournier, c'est le Spirou des années 70, et le look qui va avec, pantalons larges et cheveux un peu plus longs. Rien de choquant en soi mais preuve que Spirou évolue avec son temps...

Au travers des 9 albums de Fournier, Spirou voyage aux quatre coins du monde, Afrique, Asie, en passant par la Bretagne natale de l'auteur et bien sur Champignac.

Des thèmes forts sont abordés, l'écologie, la dictature ou le nucléaire, le tout emprunt de poésie qui manquera un peu dans la suite des aventures de Spirou. Ajoutez à cela quelques personnages secondaires attachants comme l'illusionniste japonais Itoh Kata et la belle Ororéa ou les discours à mourir de rire du maire de Champignac et vous obtenez du très bon Spirou, si j'ose dire. Une bien belle période, en quelque sorte.

1979 - 1984

Période Nic et Cauvin : La trilogie «Boîte Noire» !

Nic Broca et Raoul Cauvin succèdent à Fournier le temps de 3 albums et puis s'en vont. Il faut dire que Cauvin avait dû répondre aux exigences éditoriales lui demandant d'éloigner Spirou de l'univers habituel, pas de comte de Champignac par exemple ! C'est sans doute ce qui a déçu les lecteurs. Il n'empêche que cette trilogie (puisque les 3 albums sont étroitement liés) reste sympathique malgré les critiques auxquelles elle est soumise.

1982

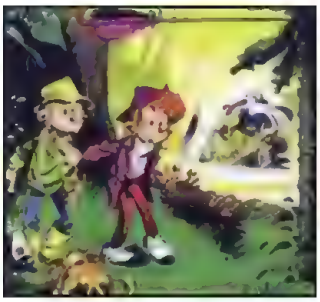
Le Spirou d'Yves Chaland

Au début des années 80, après la démission de Fournier, Nic et Cauvin n'étaient pas les seuls à travailler sur Spirou. Tome et Janry commençaient à proposer des histoires ainsi qu'Yves Chaland qui réalisa le récit Cœur d'Acier, dont une partie est disponible dans le Hors Série n°4.

1985 - 1998

Période Tome et Janry : Un Spirou rempli d'humour et d'action.

Travaillant sur Spirou depuis le début des années 80, Tome et Janry devinrent les repreneurs officiels de Spirou en 1985 en sortant le 33ème numéro de la collection, *Virus*.



Ils amènent un souffle nouveau sur la série. Spirou devient plus vif, plus aventurier encore qu'avant. L'action et l'humour sont omniprésents. C'est sous Tome et Janry qu'apparaîtront la méchante « robote » Cyanure et le mafioso Vito Cortizone, surnommé Vito la Déveine en rapport à sa malchance maladive.

Deux albums ressortent de manière assez flagrante de leur période, à savoir *La frousse aux trousses* et *la vallée des bannis*, un formidable diptyque drôle, original et bien pensé. Mais ce ne sont pas les seuls, l'ensemble est de très bonne facture jusqu'au 45ème album inclus. Soudain arrive l'effarant pour les uns, le génial pour les autres, l'album qui ne laisse personne indifférent, *Machine qui rêve* ! Et pour cause, des contours noirs à l'américaine, un dessin semi réaliste qui change totalement, une histoire plus sombre et des familiarités inattendues (on appelle Seccotine par son prénom...) marquent notamment cet album choc ! Trahison pour les uns, pari osé pour les autres, cet album va marquer la fin de l'ère Tome et Janry.

© Dupuis

2004 - ...

Période Morvan et Munuera : Une nouvelle ère commence...

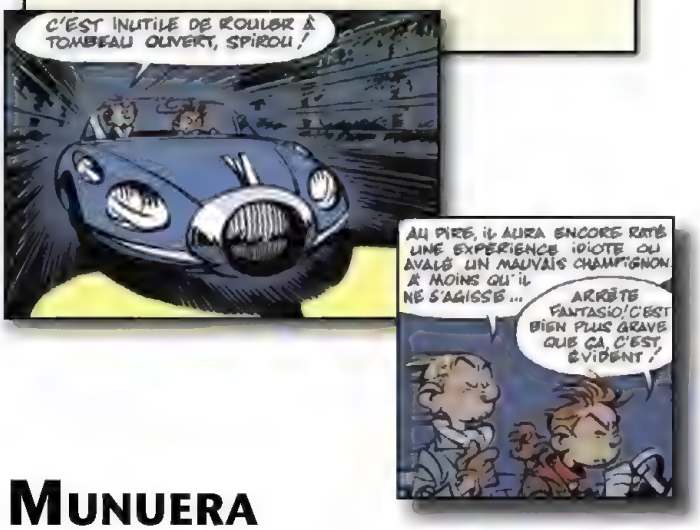
La lourde tâche de succéder à Tome et Janry a été confiée à Morvan et Munuera qui viennent de sortir leur deuxième Spirou, *l'homme qui ne voulait pas mourir*, en septembre dernier. Après un premier album qu'on pourrait qualifier de transition, le deuxième est déjà plus convaincant et on sent que nos deux auteurs commencent doucement mais sûrement à s'approprier l'univers de Spirou et Fantasio ! Ils apporteront sans doute aussi leur pierre à l'édifice comme l'ont fait les précédents auteurs, il est encore trop tôt pour tirer des conclusions...wait and see !

2006 - ...

Episodes parallèles

On l'a appris depuis peu, d'autres équipes d'auteurs travaillent sur leur propre aventure de Spirou et Fantasio. Chaque album paraîtra en tant que one-shot, il ne sera pas inclus dans la série, ce qui va permettre une interprétation assez libre de l'univers de Spirou. Nul doute que ce sera très intéressant, on attend ça avec impatience.

Premières sorties prévues en 2006 avec en février 2006 le Spirou de Yoann et Vehlmann puis celui de Yann et Tarrin en juin.


C'EST INUTILE DE ROULER À TOMBEAU OUVERT, SPIROU !
AU PIRE, IL AURA ENCORE RATÉ UNE EXPÉRIENCE IDIOTE OU AVALÉ UN MAUVAIS CHAMPIGNON À MOINS QU'IL NE S'AGISSE...
ARRÊTE FANTASIO ! C'EST BIEN PLUS GRAVE QUE ÇA, C'EST ÉVIDENT !

Rencontre avec José-Luis Munuera

Bulle D'Encre : Vous êtes actuellement en pleines séances de dédicaces partout en France. Quelles sont les premières réactions des lecteurs sur ce dernier Spirou ?

José-Luis Munuera : Plutôt positives (mais c'est normal, ceux qui n'aiment pas ne viennent pas en dédicaces). En général, les lecteurs sont contents d'avoir un nouveau Spirou par an, même s'ils ne partagent toujours notre vision de la série. De toutes façons, j'espère que dans quelques numéros, vous commencerez à voir que notre approche est assez sérieuse et très cohérente.

BDE : Comment avez-vous réagi quand on vous a proposé la reprise de Spirou ? Et quel effet ça fait de passer après de grosses pointures comme Franquin, Fournier ou Janry ?

JLM: C'est une chance formidable et totalement inattendue pour nous... et aussi un gros défi sur tous les plans. Notre but n'est pas de faire mieux que nos prédécesseurs (chose impossible, d'ailleurs), mais de faire aussi bien. On est très contents de pouvoir apporter notre toute petite pierre à l'édifice de la série, même si c'est très difficile et très risqué.

BDE : La prise en main des personnages principaux n'a sans doute pas été chose aisée. Avez-vous rencontré des difficultés particulières sur un ou plusieurs personnages ?

JLM : Une reprise c'est toujours compliqué, et dans le cas de Spirou encore plus parce que, à la différence des autres reprises de personnages mythiques de la bd franco belge, sur Spirou il y a plusieurs auteurs qui ont fait évoluer le personnage. Personnage qui appartient d'ailleurs à l'éditeur, à mon sens le seul grand personnage de notre culture BD qui soit la propriété d'un éditeur. Cela veut dire que l'ensemble de la série n'est pas cohérent ou basé sur des axes graphiques nets. On peut dire que Spirou c'est Franquin, mais alors, lequel? Celui de Le gorille a bonne mine ou celui de QRN sur Bretzelburg? Parce que même chez Franquin, il y a de grosses différences au niveau graphique et scénaristique, comme pour les autres auteurs. Le but c'est de s'approprier les personnages et leur univers sans le trahir.

© Dupuis

BDE : Reprendre une série si célèbre et si longue (46 albums avant votre arrivée) est-il pour vous un avantage ou un inconvénient ?

JLM: C'est une énorme chance professionnelle et personnelle, et un grand inconvénient quand tout le monde regarde ton boulot avec SA propre idée de ce qu'est Spirou. En tout cas, c'est un énorme plaisir de se replonger dans les albums et personnages que j'ai adorés enfant pour leur donner une nouvelle vie.

BDE : Tome et Janry ont terminé avec « Machine qui rêve », album qui a suscité de nombreuses réactions dues aux nombreux changements graphiques. Avez-vous songé à poursuivre dans cette voie plus réaliste avec JD Morvan ?

JLM: Non. Même si n'est pas du « gros nez », notre truc n'est pas si réaliste que ça. On reste dans le demi réalisme, parfois plus caricatural, parfois moins.

BDE : Exceptée la votre, quelle période Spirou préférez-vous et pourquoi ? Au niveau des dessins, notamment !

JLM: La période Franquin de la fin des années 50, début des 60's.

BDE : De quel album êtes vous le plus fier, Paris-sous-Seine ou L'homme qui ne voulait pas mourir ? Pourquoi ?

JLM: Il me faudra encore quelques années pour avoir le recul nécessaire pour faire des jugements de valeur. Au fil de nos années de travail, on se rend compte que des bouquins qu'on a galéré à faire et desquels on n'était pas très contents à l'époque ne sont pas si mauvais que ça, et que certaines choses qui faisaient notre fierté n'étaient pas si terribles que ça !

BDE : Il a été annoncé la création d'une série parallèle qui sera plus ouverte aux fantaisies. Pour l'instant, Fabrice Tarrin et Yohann sont sur le coup ! Que pensez vous de cette initiative ?

JLM : Je suis d'un avis des plus positifs. Encore une fois, Spirou c'est une série collective, qui a connu plusieurs auteurs, chacun apportant sa patte et sa personnalité. En plus, ils ont une énorme liberté ce qui donnera forcément des choses très intéressantes.

BDE : Vous travaillez sur plusieurs séries. Spirou et Fantasio mais aussi Merlin et Navis, par exemple. Comment arrivez vous à concilier tout ça ? En buvant beaucoup de café ?

JLM: Effectivement, pour le café, ça ne me manque pas !!!! Mais bon, je bosse tous les jours et tout le temps, en ayant une vie personnelle et familiale très riche aussi. Je suis un chanceux de pouvoir vivre du métier que j'aime, alors j'en profite !

BDE : Enfin, on peut lire sur divers forums du web que le 49ème opus se déroulera en partie au Japon et que le personnage de Fournier, Itoh Kata, fera son grand retour. Pouvez vous nous en dire plus ou bien est-ce encore trop tôt ?

JLM: C'est encore trop tôt, mais il sera plus humoristique que L'homme que ne voulait pas mourir, avec (toujours) un coté fantastique présent. Vous verrez !

BDE : Merci beaucoup pour votre disponibilité et bonne continuation !

JLM : Merci à vous...

Propos recueillis par Nicolas Raduget

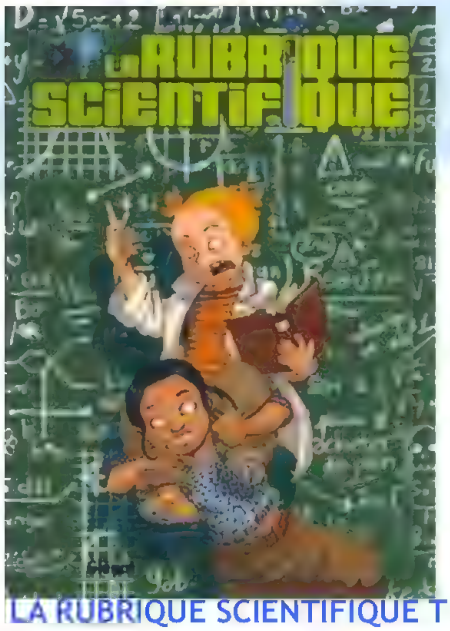
© Dupuis

STARCHILD

Scénario et dessin : Owen
Editeur : Kymera
Prix : 20 €

Ceux qui ont tendance à reprocher aux BD de se lire trop vite n'ont pas lu Starchild. Un gros bouquin de plus de 250 pages, des passages contenant que du texte, bref, un long moment de lecture en perspective. Mais n'allez pas croire que cet ouvrage est rébarbatif, bien au contraire ! Un tisserand qui bâtit un mur isolant une partie du bois et qui disparaît ensuite, son journal qui oblige ses fils à le retrouver et qui, eux aussi, ne laissent plus de traces, un objet capable de donner un immense pouvoir et deux clans qui veulent le retrouver... L'histoire n'est pas simple et ça se sent à la lecture. James Owen nous livre ici une intrigue des plus complexes, où les personnages se croisent, les époques se mélangent, les narrateurs changent. A lire vraiment à tête reposée, au calme. Le côté fouillis pourrait vite décourager les lecteurs les moins attentifs mais, à condition de rentrer dans l'album, on prend vraiment plaisir à le lire.
Starchild est avant tout l'œuvre d'un seul homme, un travail de titan dessus, une sorte de succession de petites histoires autour d'un noyau central. Les amateurs de comics prendront plaisir à y retrouver quelques allusions à cette culture, disséminées dans les pages. On y croise Neil Gaiman ou un personnage de Sin City. Fantastique ou fantasmagorique, Starchild, en tout cas, ne vous laissera pas indifférent. Une œuvre bien particulière à découvrir.

AR

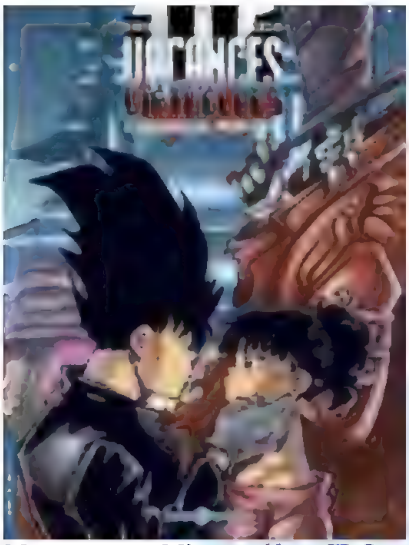


LA RUBRIQUE SCIENTIFIQUE T 3

Scénario, dessin et couleurs : Boulet
Editeur : Glénat
Prix : 9,45 €

Le professeur Boulet est de retour après avoir pris quelques vacances. Il n'est pas revenu seul puisqu'il est toujours accompagné de sa fidèle assistante, Agnès. Toutes sortes d'idées traversent l'esprit du professeur telles devenir un super héros mais le résultat n'est pas à la hauteur et il lui faut se résoudre à trouver d'autres terrains de jeux. Il tentera bien de protéger sa dernière invention, un filtre d'amour absolu, mais Agnès ne résistera pas à la tentation de l'essayer, avec les effets que l'on peut imaginer. Tout cela pour dire que le professeur Boulet et son assistante ont encore de nombreuses choses à vous apprendre en matière scientifique.
Mais ou va-t-il chercher tout ça ? Maître Boulet nous a concocté un album comme il sait les faire, mélangez un zeste de théories scientifiques à une pincée d'ingéniosité et vous obtiendrez un concentré d'humour déjanté. L'humour est bien présent scénaristiquement mais sans le trait génial de Boulet, cela n'aurait pas la même saveur. Il arrive à faire passer des émotions au travers de ses personnages tout en gardant ce côté humoristique. Une envie subite de rire vous vient, cet album répondra à votre attente. Vous ne me croyez pas ? Allez dire ça aux milliers internautes qui se ruent chaque semaine sur son blog. L'adresse ? http://www.bouletcorp.com/blog

NV

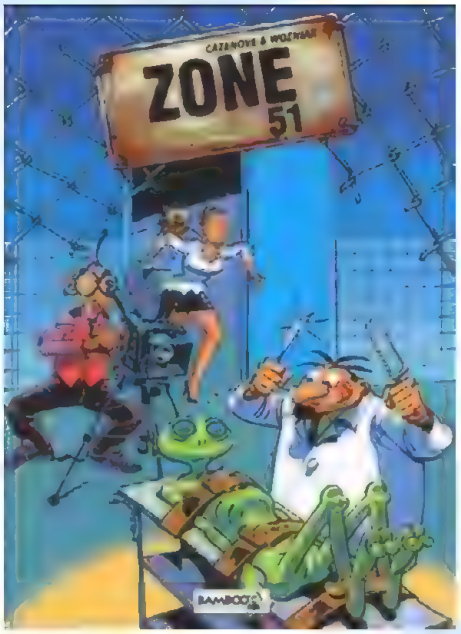


Vacances Virtuelles T 2

Scénario : Derrien
Dessin : Sassine
Couleurs : Torta
Editeur : Bamboo
Prix : 12,50 €

Preston Snoop reprend du service. Ancien chasseur de primes intergalactique, il a décidé d'avoir un vrai travail, plus reposant. Il est embauché par une agence de voyages dans des mondes virtuels, la société Dream Team. Son rôle va être simple : assurer la sécurité de ses clients au cours de leur séjour où la mort virtuelle équivaut à une mort physique. Mais manque de chance, on dirait que tous les détraqués de l'univers ont décidé de profiter des bienfaits de la société Dream Team et sont du voyage. Dans ce tome, Preston se voit offrir un voyage où il va pouvoir revivre son passé douloureux et peut-être sauver celle qu'il aime... Si on le laisse tranquille, bien entendu.
L'idée même de mondes virtuels permet aux auteurs de mettre en scène leur héros dans des situations bien différentes, de changer de genre d'histoire. Sassine a un trait typiquement manga qui plaira aux amateurs du genre. On voit en lisant cet album que les auteurs se font plaisir à le faire, mais on peut cependant regretter le côté « ça part dans tous les sens » de l'histoire. Il est alors difficile de cerner où veulent aller les auteurs. On découvre peu à peu le personnage et la série promet encore de bonnes surprises pour les prochains tomes.

AR



ZONE 51 T 2
Scénario : Cazenove
Dessin : Wozniak
Couleurs : Frecon et Rousseau
Editeur : Bamboo
Prix : 9,45 €

Une bonne surprise que cet album ! Le premier tome ne m'avait pas vraiment emballé mais je restais curieux de connaître la suite de l'histoire. Rappelons un peu les faits : Le Président des Etats-Unis (dont la ressemblance avec un homme d'Etat existant serait purement fortuite) apprend qu'un nouvel OVNI a été retrouvé dans la fameuse Zone 51, au Nevada. D'un tempérament joueur (et peu futé), il le met involontairement en route et se crashe dans le désert. L'armée a juste le temps de nettoyer les preuves, mais trop tard... Une journaliste curieuse et un couple de dérangés à la recherche des petits hommes verts sont déjà là et vont mettre leurs doigts dans cet engrenage trop bien huilé.
Sur un ton volontairement axé humour et parodie, les références sont foisonnantes autour de la thématique E.T. Le premier tome laissait une grosse impression de bordel généralisé et l'on se demandait où les auteurs voulaient nous emmener. Cet opus est plus cadré : l'histoire avance vraiment, ça ne part pas dans tous les sens et on a enfin envie de connaître la suite. Alors, si vous découvrez cette série, ne vous laissez pas décourager par le premier tome et lisez cette suite, vous pouvez certainement changer d'avis et l'apprécier davantage.

AR

OUTRE-TOMBE T 2
Scénario : Léturgie
Dessin : Di Martino
Couleurs : Loïs
Editeur : Vents d'Ouest
Prix : 8,99 €

Steeve, Mary et Ed sont dans de sales draps : personne ne veut les croire quand ils expliquent qu'ils ne sont pas responsables de la tuerie de la soirée d'anniversaire de Lisa, mais que c'est dû à des zombies (étonnant, non ?). Comme ils ne risquent rien de moins que la chaise électrique, ils décident de s'enfuir, grâce à l'immortalité d'Ed. Mais la route du Canada est semée d'embûches : le shérif et le F.B.I. aux trousses, les voilà maintenant face à face avec des loups-garous (enfin des choses sérieuses !). Mais comment résumer cette série en un mot ? Huuum... Savez-vous ce que veut dire le mot « gore » ? Cela signifie sanglant, kitsch, délirant et hilarant. Eh bien, on l'a, notre mot : cette BD est gore. Et c'est pour ça qu'elle est bien.
Le trait de Richard Di Martino, plus simple que dans sa série Malek Sliman, colle parfaitement au dynamisme de l'histoire que lui fournit le duo Léturgie. C'est dynamique, quoiqu'un peu classique, avec un air de déjà vu. Los Léturgicos connaissent leurs classiques (du genre série Z, il faut le dire), ça se voit. Ils en usent et en abusent, pour notre plus grande jubilation : le scénario n'a pas de temps mort, on ne s'ennuie vraiment pas, c'est d'une redoutable efficacité. Ames sensibles s'abstenir, mais si vous êtes fan de Brain Dead ou de Bad Taste, vous allez a-do-rer ! D'ailleurs, à quand les vampires ou les extra-terrestres ???

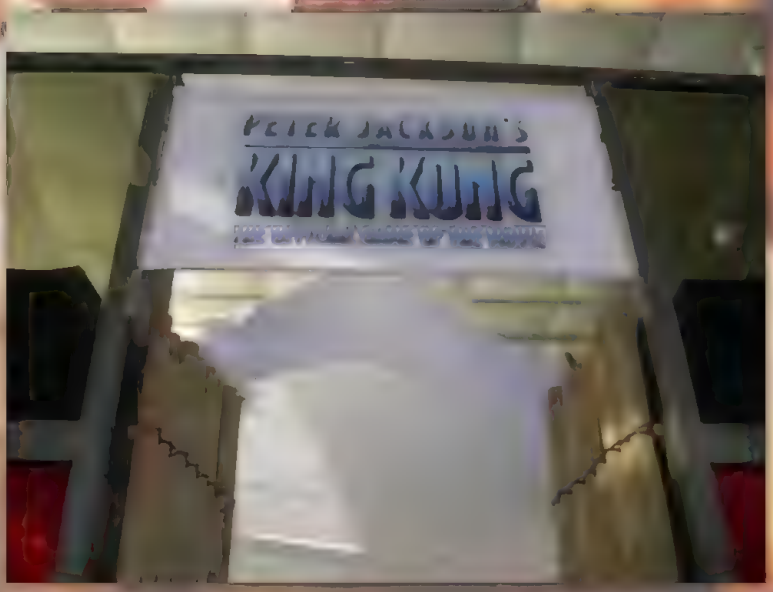
BJB

REPORTAGE UBISOFT

Nous évoquions dans notre dernier numéro les ex-libris Ubisoft. La société de jeux vidéo avait, en effet, demandé à trois auteurs de BD, Adrien Floch, Jean-Louis Mourier et Nicolas Keramidas, de dessiner, à leur manière, le personnage principal de Prince of Persia. Pour cette occasion, deux membres de votre webzine préféré, votre serviteur et notre nouveau maquettiste (sitôt arrivé, sitôt incrusté), se sont rendus à la présentation annuelle de leurs jeux.

Arrivée au MK2, à la bibliothèque François Mitterand. On donne nos noms à l'entrée, croisant les doigts pour ne pas être refoulés, et nous voilà dans le bâtiment avec d'autres journalistes. L'accueil de la société y a été des plus sympathiques et après avoir fait une courte halte au buffet (burp !), nous sommes prêts à commencer la visite. Escortés par notre guide, nous découvrons les futures sorties vidéo-ludiques et croisons les auteurs en train d'user leurs pouces sur ces nouveautés, Christophe Arleston est aussi dans les parages.
Prochain grand hit : l'adaptation du jeu King Kong, au système de jeu passionnant ! Et là, le prochain Heroes of Might and Magic V !!! Ni une, ni deux, on squatte le stand ! Ce nouvel opus va ravir les passionnés de cette saga, beaucoup de changements, plus beau, encore meilleur que les précédents.
On peut dire qu'on a été très étonné par la disponibilité et la gentillesse des membres d'Ubisoft. Chaque stand permettait de tester et d'obtenir des explications sur les différents jeux, ceux de King Kong et de Prince of Persia étaient bien évidemment les plus décorés : salon persan pour l'un, jungle pour l'autre.
Bien entendu, nous n'étions pas là pour faire du tourisme mais pour vous ramener un peu d'infos. Profitant d'une séance de dédicaces des auteurs, nous en avons profité pour leur poser quelques questions sur ce projet et le lien entre BD et jeux vidéo.

Mais tout d'abord, laissons la parole à une jeune femme de la compagnie, à l'origine de ce projet, qui nous explique le pourquoi du comment :
« Nous avions déjà travaillé avec Soleil et on avait envie de faire quelque chose de plus poussé, une envie d'impliquer des dessinateurs. Nous leur avons présenté le jeu et les trois auteurs le connaissaient déjà. Les auteurs ont ainsi pu exprimer leur créativité autour de ce personnage. L'industrie du jeu vidéo a besoin de la BD, de la musique, du cinéma. Des scénaristes et des réalisateurs de film (dont celui du Fugitif) collaborent déjà aux jeux. Ce sont des influences qui arrivent et qui, peu à peu, vont être de plus en plus présentes dans nos créations. »



Ce n'est donc pas la première ni la dernière fois que la BD s'invitera dans un jeu, mais du côté des auteurs, qu'en pensent-ils ?

Bulle d'Encre : Pourquoi avoir accepté ce projet ?
Jean-Louis Mourier : C'est marrant ! Ça change des personnages que l'on dessine en temps normal.
Nicolas Keramidas : A la base, je suis un joueur. J'ai joué aux deux premiers Prince of Persia et je n'imaginais pas alors que j'allais dessiner sur le 3e ! Donc, je n'ai pu qu'accepter cette proposition !
Adrien Floch : Quant à moi, je ne suis pas un gros joueur, mais je connaissais déjà le jeu. Puis faire une illustration autre que BD, ça fait du bien de changer un peu. Il s'agit plus d'un hommage qu'autre chose.

BDE : Souhaiteriez-vous alors participer de façon plus active dans l'élaboration d'un jeu vidéo ?
JLM : Pour superviser l'aspect visuel, oui. Ça pourrait être intéressant de faire ce travail. Mais j'aurais plus de mal à travailler dans un studio, je m'impliquerais davantage pour une éventuelle adaptation du monde de Troy.
NK : Bien sûr ! Ça me plairait vraiment ! Pour ma série, je m'impliquerais vraiment dessus, pour une autre, j'aiderais plutôt au développement.
AF : Oui, ça ferait toujours une expérience en plus. C'est enrichissant. C'est une étape après la BD, un peu comme le dessin animé.

Espérons que l'avenir le confirmera... Il ne vous reste maintenant plus qu'à aller sur le site www.princeofpersiagame.com pour découvrir plus en détails ce jeu et, pourquoi pas, tenter de gagner les ex-libris de ces auteurs créés pour l'occasion, ainsi qu'un voyage à Istanbul.

JEUNE AUTEUR ROMAIN HUGAULT

Hugault © Paquet

Sorti en septembre, le Dernier envol connaît un succès fou ! La veille de la sortie officielle, l'album était déjà en rupture de stock chez l'éditeur suite aux pré-commandes sur le site des éditions Paquet. Cet album a la particularité de plaire autant aux lecteurs de BD aéronautique qu'aux autres.

Si vous êtes passé à côté de cet album et que vous vous en mordez les doigts, pas d'inquiétude, l'album est à nouveau disponible depuis mi-octobre. Initialement classé dans la collection Solo, les éditions Paquet ont décidé de créer, au vu du succès de l'album, une nouvelle collection : la collection Cockpit. Cette dernière accueille des albums abordant le thème des relations homme/machine sous un angle différent de ce qu'on trouve en BD «classique» (Michel Vaillant, Buck Danny, etc). Le Dernier envol est réédité dans cette collection. Cette ressortie coïncide avec la sortie d'un autre album de la collection : Dog Fights.

PRÉSENTATION DU DERNIER ENVOL

Vous rêviez de vous envoler ? Romain Hugault vous offre cette occasion et pas à n'importe quelle époque, celle des vieux coucous de la seconde guerre mondiale. Quatre récits suivent quatre pilotes de quatre nations différentes (Japon, Etats-Unis, Allemagne et France) lors de leurs dernières missions respectives.
On pourrait être tenté de penser que chaque histoire est indépendante mais en étant un peu plus attentif, on s'aperçoit qu'un lien unit chacune d'entre elles. Chaque récit est raconté avec talent mais alors que dire du graphisme ?
C'est du grand art, l'auteur maîtrise à la perfection tout ce qui touche aux engins militaires et plus particulièrement les avions. Les scènes de combat sont magistralement rendues, on se prendrait presque pour ces pilotes. Rarement un album sur ce thème n'a été aussi beau et celui-ci risque fort de devenir rapidement un classique en la matière.

NV

Hugault © Paquet

JEUNE AUTEUR ROMAIN HUGAULT

Hugault © Paquet

Bulle d'Encre : Fils d'un colonel de l'Armée de l'Air, tu es tombé dans le monde de l'aviation dès ton plus jeune âge.

Romain Hugault : Effectivement, mon père était pilote de transport dans l'Armée de l'Air, sur Transall, twin-otter ; il vole maintenant comme instructeur bénévole dans plusieurs aéroclubs. Ce n'est donc pas un hasard si j'ai tout le temps dessiné des avions, j'ai été très tôt entouré de ces merveilleuses machines.

BDE : Quel est ton parcours artistique ? Tes expériences en tant qu'illustrateur ?

RH : Après un BAC général, je suis rentré à l'école d'Arts Appliqués Olivier de Serres. Après une prépa appelée «mise à niveau», j'ai fait un BTS de design en 2 ans. J'ai ensuite intégré l'école Estienne où j'ai passé un diplôme supérieur d'arts appliqués de 2 ans en illustration. Depuis que je suis sorti des études il y a deux ans, j'ai bossé comme illustrateur pour des boîtes de maquette, comme storyboarder pour des agences de communication. Mais je suis maintenant comblé par la BD qui demande beaucoup de rigueur et qui est un art complet, il faut en effet maîtriser le dessin, la couleur, le rythme, la composition, le coté «acteur» des persos... C'est bien plus dur et passionnant que tout ce que j'ai fait jusqu'à présent !

BDE : Y'a-t-il des auteurs que tu admires, en particulier dans le domaine de l'aviation ?

RH : Il y a tellement d'auteurs géniaux ! Je ne vais pas tous les citer, mais c'est vrai que du côté aéro, Bergèse, Uderzo (l'époque Tanguy et Laverdure) sont pour moi une source d'inspiration depuis le début. Sinon, dans la BD non aéro, je suis fan des couleurs de Bengal, qui fait Méka chez Delcourt, il y a aussi Toppi dont la maîtrise de la plume est hallucinante... et bien d'autres!

BDE : Parles-nous en quelques mots de ton premier album, Le dernier envol.

RH : Il s'agit de 4 histoires de pilotes durant la seconde guerre mondiale, dont les destins se croisent. Je n'ai pas voulu faire un album manichéen avec les gentils contre les méchants, mais montrer que dans chaque camp, il s'agissait des mêmes hommes plongés dans l'horreur de la guerre.

Hugault © Paquet

BDE : Comment t'es venue l'idée de réaliser cet album ?

RH : J'ai fait la première histoire sans contrainte, sans même savoir trop ce que j'allais en faire, je voulais juste me faire plaisir et travailler mon dessin. En plus, le scénario était déjà fait vu qu'il s'agissait d'une lettre qu'un kamikaze a écrite à son père avant de partir pour sa mission suicide. J'ai illustré la dernière mission avec la lettre en «voix off», puis petit à petit l'idée a germée de faire tout un album, mais avec l'aide d'un scénariste : Régis Hautière.

BDE : Pourquoi avoir choisi cette époque plus qu'une autre ?

RH : C'est venu naturellement, suite à l'histoire du kamikaze, j'ai voulu montrer ce qui se passait dans les autres camps. Pour une première BD, c'est en plus un sujet «accrocheur» car cette période passionne beaucoup de gens... et qu'il y a énormément de documentation.

BDE : Quelle est ta technique de travail ?

RH : Je commence par un dessin très rapide sur une feuille de brouillon pour placer le découpage et la composition dans le format et les valider avec mon scénariste. Ensuite, je me lance dans la réalisation à proprement parler. Sur un format A3, je crayonne et j'encre à la plume et à l'encre de chine. Ensuite, je scanne et je mets la couleur

Hugault © Paquet

à l'ordi, grâce à une tablette graphique. J'essaie d'avoir un rendu naturel et graphique, je n'hésite pas à laisser les coups de pinceau et je travaille comme en peinture, avec beaucoup de mélanges. J'ai énormément de documentation, je veux être irréprochable sur ce point, je trouve que c'est un respect pour le lecteur que de lui donner à voir un dessin juste et des machines dessinées avec précision. Je dessine «de visu» d'après des maquettes et sans partir d'une photo, évidemment, car on a pas la liberté de placer l'angle de vue comme on le souhaite...

BDE : As-tu rencontré des difficultés à te faire éditer en BD ?
RH : Je risque de choquer, mais... non ! Après deux échecs, j'ai rencontré un peu par hasard un auteur Paquet (Fraco qui sort Dog Fights) et son scénariste qui ont montré mon dossier à leur éditeur qui m'a signé pour l'album. Je crois que sur ce coup, j'ai eu beaucoup de chance...

BDE : T'attendais-tu à rencontrer autant de succès pour ton premier album (Cf. le stock épuisé la veille de la sortie par les pré-commandes Internet) ?
RH : Franchement non, je me doutais qu'il y allait avoir un assez bon accueil par le public aéronautique, mais là, ça dépasse toutes mes espérances. Je suis très étonné et agréablement surpris par les réactions du grand public et des amateurs de BD non aéro !! C'est une grande joie pour moi, mais du coup, je deviens hyper-exigeant avec moi-même car je ne veux pas décevoir par la suite.

BDE : Il semblerait que tu prépares un prochain album avec, comme scénariste, Régis Hautière. Peux-tu nous en dire un peu plus ?
RH : Bien sûr, il s'agit d'une histoire de 2 tomes qui se situe dans les années 30. C'est un album moins guerrier qui parle de la rivalité de deux pilotes, face à leurs états d'âmes et leurs contradictions. On va essayer d'approfondir les réflexions et le caractère des personnages. En tout cas, les amateurs de beaux avions seront comblés ! Sortie du premier tome en septembre 2006.

BDE : As-tu une exclu à nous proposer ?
RH : Ça n'a plus rien de secret, mais on est en train de créer une nouvelle collection chez Paquet qui regroupera des albums «mécaniques». Le dernier envol ressort donc le 15 octobre et ça sera le premier album dans la collection Cockpit.

Hugault © Paquet

BDE : Une question à laquelle tu aimerais répondre ainsi que la réponse à celle-ci.
RH : Si je prend toujours autant de plaisir à dessiner maintenant que c'est devenu un métier à temps plein ? La réponse est OUI, de plus en plus, et j'espère que ça se verra par la suite. La passion du dessin est intacte et j'espère toujours évoluer et m'améliorer... Donc, du travail en perspective !!

BDE : Merci de nous avoir consacré un peu de ton temps !
RH : Merci à vous ! Et rendez vous l'année prochaine !

Propos recueillis par Nicolas Vadeau

JACOBS ET SON SECRET

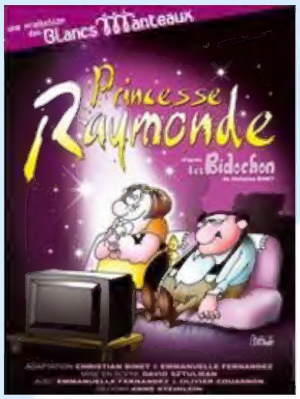
Les éditions PLG viennent de sortir leur quatrième ouvrage consacré à l'étude de la Bande Dessinée. Intitulé Edgar P. Jacobs & Le Secret de l'Explosion, ce livre de Renaud Chavanne décortique les dessins du créateur de Blake et Mortimer et permet d'inscrire cette œuvre dans la Bande Dessinée contemporaine. Plus de renseignements sur le www.lexplosion.net.

L'UNISCHTROUMPF

Les Schtroumpfs se mettent au service de l'UNICEF lors d'une campagne publicitaire contre le fléau des « enfants soldats » : lors d'un bombardement qui touche le village schtroumpf , la schtroumpfette meurt ainsi que beaucoup d'autres schtroumpfs, le bébé schtroumpf se retrouve... seul.
Ce spot touchant provoquera un pincement au cœur et une pensée aux enfants qui doivent grandirent trop vite... Il sera diffusé sur les télévisions belges jusqu'en avril 2006.

MARSUPILAMI DANS L'ESPACE !

Non, ce n'est pas le titre d'une nouvelle BD mais celui... d'une petite planète !
Le Minor Planet Center (organisme rattaché à l'Union Astronomique Internationale) baptisa la petite planète : 98494 MARSUPILAMI !
Y'en aura au moins un qui pourra dire qu'il est connu intersidéralement !



NOCES D'ARGENT

Pour nos héros typiquement français !
Et oui : 25 ans déjà que l'on connaît les Bidochon ! Ça ne nous rajeunit pas ! Pour cette date clef, deux évènements vont faire la joie des fans de nos franchouillards : l'adaptation de cette BD au théâtre par les comédiens Emmanuelle Fernandez et Olivier Couasnon (jusqu'au 31 décembre au théâtre des Blancs Manteaux à Paris) mais aussi, par la même occasion, l'intégrale des Bidochon et Les Bidochon ont 25 ans. A vos cartes bancaires !

OPÉRATION NOVEMBRE EN ENFANCE

Jusqu'au 31 décembre 2005, Bamboo s'associe à Novembre en enfance dans un événement national au profit de 8 associations d'aide à l'enfance défavorisée. 0,50 € sera reversé à Novembre en enfance pour l'achat d'un album. Cette opération s'applique à une sélection de 15 BD identifiables grâce au logo Novembre en Enfance sur tous les réseaux de distribution en France.

LES MANGAS

Nous parlions dans le numéro 3 d'un petit bouquin à 3 € consacré au grand René Goscinny. Son auteur, Fabien Tillon, remet le couvert avec son dernier ouvrage sur les mangas, toujours aux éditions Nouveau Monde.
Petit prix ne rime pas avec médiocrité. Pour découvrir la culture manga, sa naissance, son histoire, son évolution et ses labels, sans pour autant plonger dans un énorme pavé, foncez le lire. Le non-connaisseur en manga pourra davantage connaître cet art, le tout abordé de façon simple et claire.
Le lecteur qui voudra en savoir davantage n'aura alors plus qu'à consulter les ouvrages indiqués en bibliographie. Bref, nous ne pouvons que vous conseiller cette lecture.

OYEZ, OYEZ !

On en parlait dans le dernier numéro, la voici ! Annoncez ici vos festivals, expositions ou autres animations en rapport avec la BD et susceptibles d'intéresser nos lecteurs !
Vous êtes organisateur d'un festival ou d'une expo et vous souhaitez communiquer à ce sujet ? L'annonce est bien évidemment gratuite, la seule chose « demandée » est juste de parler un petit peu de nous autour de vous. Alors, n'hésitez pas et contactez-nous à cette adresse : bdencre@bdencre.com.

IGNY : SALON 100% FÉMININ

Organisé par l'association BDEssonne, le premier salon 100% féminin se déroulera les 11 et 12 mars 2006 au centre culturel de la ville d'Igny. A noter pour le moment la présence confirmée d'auteurs telles que Florence Cestac, la partie féminine de Ange et Sophie Balland. Une vingtaine d'auteurs est attendue pour ce salon très original.

CORBEIL-ESSONNES : LE SEIGNEUR D'OMBRE

Le Seigneur d'Ombre s'expose du 19 novembre au 18 décembre 2005 à la commanderie Saint-Jean de Corbeil-Essonnes. L'exposition permettra aux visiteurs d'apporter quelques éclairages supplémentaires sur l'œuvre en présentant entre autres les sources d'inspiration de ses créateurs que sont Jean-Luc Istin et Dim D. L'inauguration de cette exposition aura lieu le vendredi 18 novembre à 18h30. L'entrée est gratuite pour l'exposition ainsi que pour les animations.
Lieu : Commanderie Saint-Jean, 24 rue Widmer, 91100 Corbeil-Essonnes
Heures d'ouverture : 14h-18h, tous les jours sauf le mardi
Renseignements au 01 06 89 37 86

ORLÉANS : SALON BD D'RUE 2006

Au mois de septembre 2006 aura lieu la troisième édition du festival Orléans BD d'Rue. Bulle d'Encre, partenaire du festival, vous tiendra informé en temps et en heure, comme toujours. Le site du salon www.orleans-bd-rue.com ne sera ouvert qu'en décembre.

PARIS : CORTO MALTESE EN ORIENT

L'association Pandora propose une exposition basée sur le personnage de Corto Maltese et ses voyages en Asie. Ça se passe jusqu'au 27 novembre, sur Paris.
Plus de renseignements aux adresses suivantes :
www.associationpandora.com
www.glazart.com

PARIS : COURS DE BD

L'association Plateau 24 propose sur Paris 9e, chaque samedi de 14 à 15 h, des cours de BD donnés par 3 professionnels de la BD et de l'animation.
Plus de renseignements au numéro suivant : 01 42 85 57 70

PONT DU GARD : RENCONTRE AVEC NICOLAS MITRIC

Dimanche 20 novembre, le célébrissime Pont du Gard sert de cadre pour une rencontre avec l'auteur Nicolas Mitric. La journée coûte 200 € et ce tarif comprend, entre autres, les repas (petit déjeuner et déjeuner), une lithographie exclusive (valeur 200 €), un portrait fait par l'auteur de chaque participant.
Pour les renseignements ou pour les inscriptions, contactez :
Idées+, 100 rue du Pigeonnier 30320 BEZOUCE
Tel : 04 66 75 50 80
IdeosPluss@wanadoo.fr

BOULE DE GOMME

::LE NOUVEAU ZINE 100% AMATEUR DÉBARQUE ::

LES DESSINATEURS, SCÉNARISTES ET COLORISTES DE DEMAIN

ILLUSTRATIONS, NOUVELLES
GAGS, PLANCHES BD, DOSSIERS
INTERVIEWS JEUNES AUTEURS
JEUX.....
ET TOUT ÇA
SUR LES AUTEURS
BD DE DEMAIN !!!

DISPONIBLE DÉBUT DÉCEMBRE SUR WWW.BDENCRE.COM

Zorglub a kidnappé notre ours !

SRUO

Bulgroz ne fech : Ynohtna Xuor
Bulgroz ne fehc tniojda : Salocin Uaedav
Bulgroz eriatérces : Ellëag-Enna Ezualcénés
Bulgroz ssertsimbew : Enihpled Enoccaj
Bulgroz etsitteuqam : Neiluj Yrtrac, Erreip Erèissub
Semmohlgroz :
Sruetcadér : Salocin Tegudar, Eivlys «erbmO», Enidnalb «B-J», Anna Mas, Etcidéneb Stab, Elleiryc Drarve
Sruetanissed te sruetartsulli : Kcim, Eilérua Ruenimérf, Tnecniv Saegurb, Nanor Taohluot

Eviv Bulgroz !!

ROMAIN HUGAULT